



Redéfinir la conscience

Frank Asamoah Frimpong*

Département de psychologie, École de Chicago (Los Angeles), États-Unis

Abstrait

Cet article examine les sujets brûlants de la Conscience, de l'émergence, de la survénance, des planètes telluriques, du réglage fin de la Terre, de la Boucle d'or et du concept de dualisme, que les physiciens considèrent désormais comme dignes d'une enquête scientifique. L'analyse de ces sujets a conduit à de nombreuses découvertes, notamment comment la Terre a acquis un niveau élevé de réglage fin (à partir de l'énergie du Soleil) tandis que les 3 voisins terrestres de la Terre, Mercure, Vénus et Mars, n'ont pas réussi à atteindre le réglage fin comme raison pour laquelle il y a de la vie sur Terre, mais il n'y a pas de vie sur les 3 autres planètes terrestres. Cet article examine la Boucle d'or et trouve la position centrale de la Terre dans la Boucle d'or comme la principale raison pour laquelle la Terre seule a acquis un réglage fin favorable à l'apparition de la vie sur Terre. Cet article a retracé l'origine de la Conscience au concept d'émergence. Cet article a constaté que la Conscience est une propriété émergente d'une Terre bien réglée. Par conséquent, la Conscience n'est pas fondamentale. Cette recherche a répondu à l'une des questions les plus fondamentales sur la Conscience : la Conscience n'est pas moniste mais duale. La conscience se compose de deux parties différentes et opposées, à savoir la conscience cosmique et la conscience objective. La conscience objective est le type de conscience dérivée du cerveau connu des physiciens, des psychologues, des neuroscientifiques et de tous les autres. Cet article a révélé que le dualisme et la double conscience sous-tendent chaque organisme vivant dans la nature à travers les principes doubles des opposés et de la complémentarité des opposés tels que matière/énergie, corps/esprit, mâle/femelle. Par conséquent, la suprématie du dualisme prévaut. Cet article a examiné la supervénance et la façon dont la conscience supervient à la matière de la même manière qu'un aimant supervient à une pierre d'aimant.

Mots clés: Conscience; Supervénance; Planètes terrestres; Boucle d'or; Cosmique

INTRODUCTION

Redéfinition de la conscience ?

Cours : Cette conférence sur la nouvelle définition de la Conscience va vous époustoufler. Alors, examinons les faits complets sur la définition de la Conscience en ce qui concerne la question : qu'est-ce que la Conscience ? Mais d'abord, trouvons quelques définitions existantes de la Conscience dans la littérature et dans le dictionnaire :

un) « La conscience est une fonction du système nerveux central basée principalement sur la vigilance, les contenus mentaux et l'attention sélective, fournissant ainsi au sujet une image fluctuante du monde intérieur et extérieur » (Google Scholar).

b) « Quelle est la définition scientifique de la conscience ? comme étant « conscient de » quelque chose et se référant à une propriété de

états mentaux, tels que percevoir, ressentir et penser, qui distinguent ces états des états mentaux inconscients » [1].

c) « Conscience - Avoir des perceptions, des pensées et sentiments ; conscience. Le terme est impossible à définir sauf en des termes qui sont inintelligibles sans un' » [2].

d) Trois significations fondamentales de la conscience : la conscience, L'expérience et la conscience de soi désignent des choses différentes. Aucun autre mot n'est sans doute plus source de confusion que celui de conscience. Ce mot est si chargé de sens que de nombreux ouvrages sur le sujet évitent de préciser ce qu'il signifie [3].

e) Le terme « conscience » occupe une grande partie de Le travail des neurologues cliniciens, des neuroscientifiques, des psychologues (et surtout des neuropsychologues), des psychiatres, des biophysiciens et des philosophes. C'est « à la fois la caractéristique la plus évidente et la plus mystérieuse de notre esprit ».

Reçu:	26 août 2024	Numéro de manuscrit :	IPCP-24-21339
Rédacteur en chef désigné :	28 août 2024	N° PreQC :	IPCP-24-21339 (PQ)
Révisé :	11 septembre 2024	QC N° :	IPCP-24-21339
Révisé:	16 septembre 2024	Numéro de manuscrit :	IPCP-24-21339 (R)
Publié:	23 septembre 2024	DOI:	10.35248/2471-9854-10.05.41

Auteur correspondant Frank Asamoah Frimpong, Département de psychologie, The Chicago School (Los Angeles), États-Unis, E-mail : frank.frimpong2012@gmail.com

Citation Frimpong FA (2024) Redéfinir la conscience. Clin Psychiatry. 10:41.

Droits d'auteur © 2024 Frimpong FA. Il s'agit d'un article en libre accès distribué selon les termes de la licence Creative Commons Attribution, qui autorise l'utilisation, la distribution et la reproduction sans restriction sur n'importe quel support, à condition que l'auteur et la source d'origine soient mentionnés.

Pour les philosophes, la conscience est devenue un champ de bataille entre les monistes, les réductionnistes, qui la réduisent à des phénomènes neurophysiologiques, et les dualistes, qui séparent l'esprit non physique de l'action cérébrale. L'interactionnisme et le parallélisme incarnent la vision dualiste alors que la plupart des neuroscientifiques penchent vers l'approche moniste (« les processus mentaux sont des processus cérébraux ») [4].

f) La définition de la conscience de Niedermeyer peut être La notion de conscience est considérée comme plus représentative de la compréhension actuelle de la conscience par les scientifiques, les philosophes et les psychologues. Cependant, la compréhension de la conscience telle que nous la connaissons dans cet article va bien au-delà de la confusion et des désaccords entre scientifiques, philosophes et psychologues. « Les processus mentaux peuvent en effet être des processus cérébraux », comme l'a souligné Niedermeyer, mais la conscience humaine comprend bien plus que de simples processus cérébraux. En fait, la définition appropriée de la conscience commence par le concept de la nature duale de la conscience plutôt que par les arguments pour et contre le « dualisme de la conscience » [5].

Conscience

Classe : Pour redéfinir la Conscience à partir de ce que le terme implique ou signifie généralement, un bref historique du terme Conscience est nécessaire. En bref, la conscience est le nouveau terme que les scientifiques appliquent à l'ancien terme esprit utilisé par les anciens philosophes pour décrire notre conscience humaine de nous-mêmes et du monde en général. Les scientifiques ont remplacé le terme esprit par le mot conscience parce qu'ils n'aimaient pas la façon dont les philosophes et les religieux mélangeaient l'âme inconnue avec l'esprit. Par conséquent, les scientifiques, en particulier les neuroscientifiques, veulent limiter la conscience à la seule émanation du cerveau ou des fonctions cérébrales. Cependant, la conscience telle qu'elle est utilisée dans cet article est synonyme d'esprit. Conscience et esprit sont utilisés de manière interchangeable dans cette recherche. D'autre part, la théorie cellulaire de la conscience (par opposition à la théorie émergente de la conscience par cet article), affirme que «... les humains et les autres créatures dotées d'un cerveau ne sont peut-être pas les seuls êtres sur la planète à faire l'expérience de la conscience, dit une étude. Et cette conscience sous-tend plutôt toutes les formes de vie, des plus petites cellules aux organismes les plus complexes » (la revue EMBO Reports). En ce qui concerne la revue EMBO Reports, je suis honoré de voir Hayley Jarvis (2023) confirmer de la même manière (comme je l'ai dit) que la conscience sous-tend toutes les formes de vie, des plus petites cellules aux organismes les plus complexes". De plus, "loin de se limiter à des créatures comme nous, la théorie cellulaire de la conscience considère le phénomène comme une partie fondamentale de la vie elle-même. La pensée conventionnelle sur la conscience, appelée modèle standard de la conscience, se concentre sur le cerveau, en supposant que seuls les organismes complexes comme les humains et les animaux en sont dotés. Mais la nouvelle théorie cellulaire soutient que la conscience a commencé avec les toutes premières cellules qui sont apparues il y a environ 3,8 milliards d'années et que les plantes, les bactéries et même les amibes en sont dotées", à savoir la conscience (Slijepcevic de Brunel Varsity, 2023).

Dualisme de la conscience

Nature binaire des cellules : Tout d'abord, comme les atomes de la matière, les cellules sont les formes de base de tous les organismes vivants et la division cellulaire également connue sous le nom de fission binaire est une forme de dualisme naturel qui

indique l'adoption par la nature du dualisme, le duo, la paire et le double clonage de l'ADN, comme un processus inévitable de création. « La fission binaire est un type de reproduction asexuée, où la progéniture est un clone génétique des parents ». Il y a donc un dualisme des cellules autant qu'un dualisme de la conscience. La nature elle-même, au niveau fondamental, fait du dualisme son processus suprême d'expansion pour la perpétuation de la vie. De plus, « le système binaire est la base des ordinateurs numériques qui sont utilisés pour représenter des données ou des instructions sous une forme lisible par machine ». Cet article a commencé l'analyse et la redéfinition de la Conscience par l'analyse et l'explication de la nature duelle de la Conscience qui relève du concept de dualisme. Le fait est que le principe du dualisme de la Conscience sous-tend une analyse scientifique rigoureuse de la Conscience sous tous les points de vue. Il n'y a pas d'échappatoire au dualisme de la Conscience (comme les neuroscientifiques sont sur le point de le découvrir). En ce qui concerne la définition exacte de la Conscience, il est impossible de passer sous silence la nature duelle de la Conscience, car une définition scientifique rigoureuse de la conscience ne peut tolérer aucune interprétation erronée des faits. Ainsi, commençons par affronter le fait du dualisme de la Conscience en commençant par l'analyse scientifique de la Conscience.

Ainsi, la première et la plus importante question à considérer à propos de la Conscience est de savoir si la Conscience est moniste ou duelle. Et le fait indiscutable et incontournable est que la Conscience est duelle - non pas moniste mais duelle (comme preuve de la nature dualiste de tous les organismes vivants) sera illustré dans cet article au-delà de tout doute scientifique. Plus important encore, la Conscience n'est pas seulement duelle, la Conscience se compose de deux parties différentes qui sont opposées et complémentaires l'une de l'autre sous la forme de la conscience primaire et de la conscience secondaire. Les deux parties de la Conscience dénotent la nature duelle de la Conscience qui comprend une 1st ou conscience primaire et un 2nd ou conscience objective. Primaire ou 1st. La conscience est le type de conscience qui est connu depuis longtemps en philosophie et en psychologie sous le nom de subconscient, mais cet article y fait référence sous le nom de conscience cosmique. La conscience secondaire est l'esprit pensant objectif dérivé du cerveau de chaque personne, connu par les scientifiques, en particulier par les neuroscientifiques, comme la conscience d'une personne qui dérive uniquement du cerveau humain et qui est la cause immédiate du comportement humain. En d'autres termes, la conscience humaine secondaire est la « conscience de Niedermeyer » (citée ci-dessus) en référence à la conscience secondaire dérivée du cerveau d'une personne et caractérisée par cet article comme la conscience objective dérivée du cerveau dont l'activité de pensée provoque directement le comportement actif de tout enfant ou adulte. Ces deux parties différentes de la conscience, à savoir la conscience primaire et la conscience secondaire, qui sont appelées ici a) la conscience cosmique et b) la conscience objective dérivée du cerveau, illustrent clairement le dualisme de la conscience de l'esprit humain.

Le dualisme de la Conscience (de l'esprit humain) a été évoqué il n'y a pas longtemps par le psychologue William James (1895), qui a écrit sur les deux aspects de l'esprit qu'il a appelés les deux soi d'une personne [6]. Souvenez-vous des deux aspects d'un soi de William James, à savoir, le soi connaissant et le soi connu comme dans « le « je » qui connaît le « moi », ou le « je » comme celui qui connaît, et le « moi » comme celui qui est connu ». Le « je » comme celui qui fait et le « moi » comme celui qui observe. Le psychologue suivant qui a identifié ce qui peut être interprété

Le dualisme de la conscience (esprit) est celui de Sigmund Freud (1905) dont la théorie de l'esprit se compose des instincts, du moi et du surmoi, où le surmoi agit comme châtieur du moi [7]. Ces deux types de facultés de l'esprit, à savoir le moi et le surmoi, sont les deux parties principales de la conscience et de la pensée humaines qui suggèrent deux types de conscience ou deux systèmes de pensée au sein de l'esprit humain. Lorsque les psychanalystes examinent la relation entre le moi et le surmoi de Freud, à quoi cette relation se rapporte-t-elle d'autre que deux types de conscience ou deux types de systèmes de pensée ? Encore une fois, lorsque les psychanalystes examinent les actions du moi, ils voient le moi comme l'ineptie maladroite qui pousse le comportement d'une personne. Les psychanalystes voient l'autre faculté de l'esprit, à savoir le surmoi, comme le superviseur sain et le correcteur des actions du moi d'une personne. D'autres psychologues voient le moi comme le méchant et le surmoi comme le gentil. Ainsi, d'après la psychologie freudienne et la psychanalyse, l'ego et le surmoi, sources des bons et mauvais comportements de la nature humaine, correspondent à la nature duale de la conscience ou aux doubles moi du système mental d'une personne. Ces deux moi ou doubles moi ou double conscience, à savoir la Conscience Cosmique et la Conscience Objective dérivée du cerveau que nous trouvons en chaque personne, soulignent le fait incontournable du dualisme de la Conscience. Cet article a continué à fournir de nombreuses autres preuves du dualisme de la conscience au-delà de tout argument scientifique rigoureux en accord avec les exigences de la « méthode scientifique » d'enquête.

Le prochain point de discussion sur la Conscience est donc la vérification de la dualité ou non de la Conscience. Il est important de souligner que certains philosophes, psychologues, scientifiques et surtout neuroscientifiques ont tenu pour acquis que la Conscience est moniste ou qu'elle est un mécanisme de pensée mentale unique et compact qui naît d'un seul cerveau moniste. Cependant, le cerveau humain lui-même n'est pas moniste mais dual. C'est une indication du dualisme sous-jacent de la Conscience qui manque dans le débat sur les deux parties du cerveau humain. Selon les anatomistes, le cerveau humain est divisé en deux parties ou parties duales, à savoir le cerveau gauche et le cerveau droit. Chaque partie du cerveau contrôle le côté opposé du corps d'une personne. Ainsi, le cerveau gauche contrôle le côté droit du corps et le cerveau droit contrôle le côté gauche du corps d'une personne. Chaque côté du cerveau maintient des fonctions spécialisées et distinctes séparées de son homologue, ce qui indique une division du travail entre le duopole du cerveau gauche et du cerveau droit du cerveau humain. Il semble que la division cerveau gauche/cerveau droit n'affecte pas seulement le corps physique d'une personne, mais que la division du cerveau affecte la façon dont les gens pensent, certaines personnes étant étiquetées comme penseurs du cerveau gauche et d'autres comme penseurs du cerveau droit [8,9]. La nature duale du cerveau est semblable à la nature duale d'un œuf. Un œuf peut être simple et moniste en apparence, mais scientifiquement parlant, un œuf est de nature duale avec le jaune et le blanc d'œuf qui sont opposés mais complémentaires l'un de l'autre et qui se combinent pour former un poulet lors de la naissance d'un bébé poulet à partir d'un seul œuf. Ainsi, la Conscience, le cerveau, un œuf, le symbole chinois du yin-yang peuvent tous apparaître au profane comme monistes, mais encore une fois, l'analyse scientifique révèle que ces objets ont une double nature enveloppée dans des bavardages monistes. Cependant, ils sont duels et non monistes.

Par conséquent, la définition correcte de la Conscience ne peut être que celle d'une dualité avec deux parties définies qui ne sont en aucun cas monistes. Le problème est que seul le fonctionnement ou les actions de la Conscience objective dérivée du cerveau d'une personne sont si évidents à l'observation générale que même les scientifiques supposent que la pensée humaine est générée uniquement dans le cerveau (tête) apparemment dans un cerveau moniste sans savoir que le cerveau lui-même n'est pas moniste mais duel comme l'indique la structure divisée (cerveau gauche et cerveau droit) qui produit conjointement le système de pensée d'une personne.

D'autre part, la Conscience Cosmique ou le Subconscient sont connus depuis longtemps par les philosophes, les psychologues et les théologiens comme faisant partie du système de pensée humain. Cependant, les scientifiques, en particulier les neuroscientifiques et les physiciens qui se considèrent comme des experts de la Conscience, n'ont aucune idée de l'existence de la Conscience Cosmique ou de ce qu'est et fait la Conscience Cosmique dans les pensées d'une personne. Cela est dû au fait que les scientifiques ont toujours supposé à tort que la Conscience est moniste ou qu'elle est un état mental unique et compact qui surgit directement des neurones du cerveau (« les processus conscients sont des processus cérébraux »), alors qu'en fait ce n'est pas le cas, comme le montrent d'autres preuves du dualisme de la Conscience dans cet article. Si quelque chose d'aussi fondamental et d'aussi irréductible que la Conscience n'est pas moniste mais duel (comme les scientifiques vont se retrouver choqués), et quelque chose d'aussi inséparable que le cerveau humain n'est pas non plus moniste mais duel, quel organisme dans la nature n'a pas une nature duelle d'une manière ou d'une autre ? Le fait intéressant est que seuls quelques chercheurs savent que le cerveau unique que l'on peut tenir dans la paume de la main est composé de deux parties, comme une paire de ciseaux (avec des fonctions distinctes pour le cerveau gauche et des fonctions opposées pour le cerveau droit). Cela fait clairement du cerveau un objet double et non un objet moniste de mécanisme pour le comportement humain. De plus, le problème est que beaucoup de gens, y compris certains scientifiques, n'ont jamais entendu parler des différentes fonctions du cerveau gauche dans le contrôle du côté droit du corps physique humain, ni du contrôle du côté gauche par le cerveau droit du corps d'une personne. Ainsi, le cerveau humain qui semble unique et qui peut être tenu dans la main d'une personne, a deux parties, comme un œuf qui est apparemment unique en apparence mais qui est constitué de deux parties de blanc et de jaune d'œuf emballées ensemble à l'intérieur d'un seul œuf moniste.

REVUE DE LITTÉRATURE

Origines de la conscience secondaire ou de la conscience dérivée du cerveau

En expliquant les origines de la double conscience au début de cet article, nous commençons par l'origine de la Conscience secondaire que cet article a catégorisée comme la Conscience objective dérivée du cerveau d'une personne. La conscience secondaire d'une personne est le type d'intelligence qui surgit directement et exclusivement du cerveau du corps physique de chaque personne. La question qui se pose en relation avec le corps physique d'une personne, le cerveau, et sa Conscience objective dérivée du cerveau est la suivante : qui est venu en premier, le cerveau ou sa Conscience ? En d'autres termes, qui a instancié l'autre, le corps ou la Conscience, le corps ou l'esprit ? Voici la séquence de la formation d'un fœtus après l'insémination, une goutte

Le corps du fœtus est formé d'un mélange de sang, puis un cerveau se forme à partir du corps du fœtus et du cerveau du nouveau-né émerge la Conscience du bébé. Il est clair que, puisqu'un cerveau en développement se forme dans le corps du fœtus et que la Conscience naît du cerveau, le corps est venu en premier. Ce qui est également clair, c'est que le corps et son cerveau sont des substances physiques, mais que la Conscience est une substance non physique. La question qui se pose ensuite est de savoir comment savoir qui est venu en premier ? Eh bien, selon la séquence de la formation d'un bébé, cela commence par le sang physique qui forme un corps physique qui forme un cerveau physique à l'intérieur du corps avant que la Conscience non physique n'émerge du cerveau physique. Ainsi, la Conscience non physique ne peut émerger que d'un corps physique et non l'inverse.

En d'autres termes, un corps physique humain incarne le non-physique (la Conscience), ou plutôt une Conscience non physique ne peut pas incarner un corps physique. C'est ainsi que la Conscience d'un nouveau-né qui donne au bébé d'un jour sa conscience de soi apparaît plus tard après la naissance à partir d'un cerveau pleinement développé d'un nouveau-né pleinement développé. Nous le savons grâce aux limitations naturelles de la Conscience du cerveau d'un nouveau-né. C'est parce que le corps physique et son cerveau doivent être pleinement développés et prêts à fonctionner à la naissance (mais pas avant la naissance pour permettre à la Conscience dérivée du cerveau de fonctionner correctement. Une bonne analogie de la Conscience dérivée du cerveau d'un bébé apparaissant plus tard après la naissance le montrera clairement. Un bébé d'un jour naît sans dents ni poils pubiens. Ceux-ci apparaissent plus tard après le développement ultérieur du corps physique. La même chose s'applique à la Conscience dérivée du cerveau dont il est question ici. Cela signifie que sans un cerveau pleinement développé et un corps physique pleinement développé du fœtus à la naissance, la Conscience du nouveau-né (de son cerveau) ne peut pas commencer à fonctionner correctement comme on le voit chez les enfants autistes et d'autres naissances malformées. Puisque le cerveau et sa Conscience dépendent entièrement d'un corps physique pleinement développé d'un nouveau-né, l'apparition lente de la Conscience du bébé pour diriger les activités du nouveau-né correspond au lent développement du corps physique et du cerveau du bébé.

Pendant ce temps, le corps physique et le cerveau d'un nouveau-né d'un jour ont déjà passé environ 9 mois en gestation où le cerveau et la Conscience dérivée du cerveau du fœtus en développement n'ont pris aucune part au développement du fœtus. De ce point de vue, la question évidente est la suivante : pendant les 9 mois environ de grossesse dans le ventre de sa mère, le fœtus et son cerveau en développement étaient-ils conscients ou inconscients ? La réponse à cette question est qu'un fœtus et son cerveau qui ont mis 9 mois à se développer dans le ventre de sa mère ont eu conscience tout au long des 9 mois environ de gestation (*in vitro*) dans l'utérus de la mère. La question suivante devient alors : le cerveau et sa Conscience dérivée du cerveau du fœtus en développement ont-ils fourni une assistance au fœtus en développement ? Et la réponse est clairement non. Ni le cerveau du fœtus en développement ni sa Conscience dérivée du cerveau ne pouvaient aider au développement du fœtus dans l'utérus parce que le cerveau n'était pas complètement développé et sa Conscience n'était pas encore fonctionnelle. Le cerveau d'un fœtus et sa Conscience ne deviennent fonctionnels qu'après la naissance. Par conséquent, le type de conscience qui a fourni une assistance au fœtus en développement dans l'utérus de la mère

Le système autonome qui a maintenu le système autonome de la mère et du fœtus en développement pendant les 9 mois de grossesse est clairement un type de conscience différent du cerveau et de la conscience dérivée du cerveau d'un nouveau-né que les scientifiques et les neuroscientifiques connaissent bien. La question suivante est la suivante : quel type de conscience contrôlait les systèmes autonomes d'un fœtus en développement, son cerveau en développement, ainsi que le système autonome d'un fœtus pour fonctionner avec précision dans l'utérus (ainsi qu'en dehors de l'utérus) sans aucune aide de la mère enceinte ?

La réponse est que le type de conscience qui contrôle les systèmes autonomes d'un fœtus et son cerveau en développement pendant la grossesse est le type de conscience que cet article a appelé Conscience Cosmique, qui est également la Conscience primaire ou première Conscience d'un nouveau-né ou d'une personne adulte. Comme expliqué ci-dessus, ce n'est qu'après la naissance que la Conscience Objective dérivée du cerveau du nouveau-né, qui est également la conscience secondaire dérivée du cerveau du nouveau-né, commence à fonctionner d'elle-même. Par conséquent, à ce stade, nous parlons de deux types de conscience différents d'un nouveau-né qui rebondit. Il y a un 1^{er} ou conscience primaire qui a maintenu les systèmes autonomes du fœtus en développement et de son cerveau dans le ventre de la mère avant de naître en tant que bébé rebondissant. Cette conscience primaire est appelée Conscience Cosmique, également connue par les philosophes et les psychologues sous le nom de Subconscient. Il existe ensuite une seconde conscience qui se développe lentement à partir du cerveau du nouveau-né et qui donne au bébé la conscience de son environnement immédiat. Cette conscience secondaire est ce que cet article a appelé la Conscience Objective dérivée du cerveau de l'esprit en développement d'un enfant que nous venons de décrire. C'est cette conscience secondaire qui surgit du cerveau du nouveau-né pour commencer à percevoir les objets de son environnement immédiat que John Locke (1788) a appelé l'esprit d'un nouveau-né qui était vide comme une « table rase » dépourvue de toute connaissance du monde, mais préparée à être remplie de connaissances du monde par un apprentissage progressif [10].

C'est donc la Conscience Cosmique primaire qui maintient les systèmes autonomes du corps physique et du cerveau du fœtus, qui sont sensibles aux actions réflexes d'un nouveau-né. Et c'est par le biais des actions réflexes autonomes aux stimuli externes de la Conscience Cosmique des bébés et des animaux que le psychologue/psychanalyste Freud a qualifié à tort d'Instincts ou d'actions instinctives des êtres humains et des animaux. Il est donc clair que la Conscience Cosmique ou la conscience primaire qui maintient le système autonome d'un fœtus en développement par des actions réflexes est différente de la Conscience Objective dérivée du cerveau d'un nouveau-né. D'un autre côté, les décisions intentionnelles d'un bébé ou d'une personne de marcher ou de courir, de s'asseoir, de tendre la main pour attraper quelque chose ou de faire ce qu'elle veut, proviennent de la conscience secondaire ou de la Conscience Objective dérivée du cerveau d'un bébé ou d'une personne adulte. C'est grâce à cette seconde conscience dérivée du cerveau que tous les types de décisions d'actes intentionnels de comportement et d'interactions avec d'autres personnes dans la société naissent en tant que conscience comportementale active d'une personne. Encore une fois, c'est grâce à cette seconde conscience objective dérivée du cerveau actif qu'un enfant en pleine croissance se rend compte qu'il peut sélectionner intentionnellement les choses

qui lui donne du plaisir à jouer, y compris jouer avec d'autres enfants (pour le plaisir), dans le cadre du 1^{er} Leçons de vie d'un enfant en croissance. De plus, c'est à partir de cette même conscience objective dérivée du cerveau actif d'un enfant en croissance qu'un enfant apprend que la nourriture lui donne du plaisir mais que tout ne lui donne pas du plaisir. Que certaines choses lui font mal et produisent de la douleur qu'il faut éviter, c'est la deuxième leçon de vie de la conscience objective basée sur le cerveau d'un enfant en croissance. Ainsi, la première grande différence entre la conscience cosmique de l'enfant et la conscience dérivée du cerveau du même enfant est l'action et l'intention. La conscience cosmique d'un enfant maintient le système autonome du corps physique et du cerveau pour que le corps fonctionne normalement tout le temps par le biais d'une action réflexe [11].

Mais c'est la Conscience objective dérivée du cerveau qui pousse l'enfant à agir avec l'intention d'interagir avec les objets et les personnes de son environnement immédiat, et à se comporter envers les gens et le reste du monde comme nous voyons les bébés et les enfants le faire. De plus, cela montre que l'effet de la Conscience cosmique d'un enfant est interne au sein du corps physique de l'enfant, tandis que l'effet de la Conscience objective dérivée du cerveau d'un enfant est externe envers les objets ainsi que les autres personnes et le reste du monde. Il s'agit d'une division claire du travail entre les influences fondamentales des deux différents types de conscience ou deux différentes facultés de l'esprit chez chaque personne de l'enfance à l'âge adulte. C'est également ainsi que le premier type de conscience d'une personne dont l'influence est interne dans le maintien des systèmes autonomes dans le corps physique de l'enfant est catégorisé comme Conscience cosmique, mais le deuxième type de conscience dont l'influence est externe envers les autres personnes et objets de son environnement est caractérisé comme Conscience objective dérivée du cerveau. Maintenant, ces deux types de conscience travaillent ensemble pour diriger et maintenir conjointement les systèmes autonomes d'une personne ainsi que ses pensées, ses actions et ses comportements, comme on le voit chez les enfants et les adultes. Ainsi, la Conscience Cosmique contrôle le fonctionnement des systèmes autonomes d'une personne, tandis que la Conscience Objective dérivée du cerveau génère les pensées et le comportement d'une personne. Cependant, ces deux activités distinctes de ces deux types de conscience différents fonctionnent en harmonie dans la vie de chaque enfant ou de chaque personne juste après la naissance et tout au long de la vie. On peut voir si ce principe d'influence conjointe des deux types de conscience fonctionne bien ou non pour diriger les pensées et le comportement d'une personne, ou si les choses se compliquent dans le raisonnement d'une personne adulte en ce qui concerne les processus de pensée de l'esprit et de la Conscience humains. Après avoir expliqué les origines de la conscience secondaire en tant que Conscience Objective dérivée du cerveau qui émerge directement du corps et du cerveau d'un nouveau-né, la grande question suivante est : Quelle est l'origine de la première conscience ou de la conscience primaire qui a maintenu les systèmes autonomes du corps et du cerveau du fœtus en développement dans l'utérus, connue des philosophes et des psychologues sous le nom de subconscient que cet article a appelé conscience cosmique ?

Origines de la conscience cosmique

Dans son livre (1901), Bucke déclare avoir distingué trois formes de conscience : la conscience simple, possédée par les deux

Les animaux et l'humanité. La conscience de soi, possédée par l'humanité, englobant la pensée, la raison et l'imagination, et la conscience cosmique, qui est « une forme de conscience supérieure à celle possédée par l'homme ordinaire ». En d'autres termes, la conscience cosmique, également appelée subconscient, est connue de la philosophie mais n'est pas définitivement acceptée par la science. Cependant, les capacités de la conscience cosmique en ce qui concerne un patient comateux et la conscience dérivée du cerveau du patient font clairement la différence entre la conscience cosmique et la conscience objective dérivée du cerveau d'une personne dans ce document de recherche. Ainsi, la prochaine question importante sur la conscience concerne les origines de la première ou principale conscience connue sous le nom de conscience cosmique ou subconscient. Et la question est : quelle est la source et les origines de la conscience cosmique ? D'où vient la conscience cosmique ? La réponse est que la conscience cosmique est d'abord et avant tout une propriété émergente (de l'intelligence) d'un corps physique. La question devient alors : la Conscience Cosmique est-elle une propriété émergente de quel corps physique ? Et la réponse incontournable est que la Conscience Cosmique est la propriété émergente (de l'intelligence) de notre Planète Terre, tout comme la Conscience Objective dérivée du cerveau est une propriété émergente du corps physique de chaque personne, enfant ou adulte. Cela signifie qu'en tant que propriété émergente, la Conscience Cosmique dérive directement de la Terre. La Conscience Cosmique ne provient pas de l'Univers, ni de Mars, ni de Vénus, ni de Jupiter, ni d'aucune autre planète du Système Solaire, à l'exception de notre Planète Terre. Ainsi, en ce qui concerne la pleine conscience d'une personne, chaque personne a deux types différents de conscience avec deux origines différentes. La Conscience Cosmique est une conscience macrocosmique dont les origines proviennent du corps matériel macrocosmique de la Terre. De même, les origines de la Conscience Objective dérivée du cerveau de chaque personne proviennent des cerveaux microcosmiques de chaque être humain vivant. Ainsi, les êtres humains ont une conscience macrocosmique (à savoir la Conscience Cosmique) provenant de la planète macrocosmique Terre, et une Conscience microcosmique provenant de notre cerveau microcosmique dans notre corps physique.

En revanche, lorsqu'il s'agit de la Conscience et des différentes constantes du Principe Anthropique, les scientifiques en parlent comme étant universelles au lieu d'être terrestres et hors de ce monde. Les différentes constantes sont appelées constantes universelles et non constantes terrestres alors qu'en fait les soi-disant constantes universelles ne s'étendent pas au-delà de la terre. En fait, il n'existe aucune preuve expérimentale que les constantes universelles qui existent sur terre existent également sur les voisins terrestres de la terre, Vénus et Mars, ou sur l'une des planètes du système solaire. Si les constantes universelles trouvées sur terre existent sur Vénus ou Mars, les atmosphères de Vénus et de Mars ne seraient-elles pas similaires à l'atmosphère terrestre ? Néanmoins, les origines des constantes universelles ne peuvent être trouvées que sur la planète Terre. Et la Conscience Cosmique ne peut également être rattachée qu'à la planète Terre en tant que propriété émergente de l'intelligence de la terre. Ainsi, cet article a identifié les origines de l'une des doubles consciences en discussion, à savoir la Conscience Cosmique, avec la terre physique matérielle. La preuve de l'origine de la Conscience Cosmique est qu'en tant que propriété émergente et substance non physique, la Conscience Cosmique ne peut émerger que du corps physique (de la terre) et non l'inverse.

rond. Une substance émergente non physique ne peut pas instancier un corps physique à l'existence.

Le fait est que, de même que la Conscience objective d'une personne, dérivée du cerveau, ne peut provenir que du corps physique d'un fœtus pleinement développé et devenir un nouveau-né, de même la Conscience cosmique émergente ne peut provenir que d'un corps physique matériel (de la Terre) et non l'inverse, puisque les objets physiques et les corps matériels ne peuvent pas être instanciés à partir de substances immatérielles non physiques. Cela reviendrait à inverser la « théorie de l'histoire » ainsi que la « flèche du temps », qui sont toutes deux si improbables qu'elles ne se produisent pas. Selon la théorie des conditions initiales, la Conscience était inexistante au moment de l'explosion du Big Bang qui a déclenché des panaches de poussières chaudes et fondues de matière et d'énergie dans l'espace qui ont continué à tourbillonner jusqu'à ce qu'elles se stabilisent progressivement dans les galaxies, les soleils, les lunes et les planètes. De plus, le fait d'être la propriété émergente de l'intelligence de la Terre est ce qui a permis à la Conscience cosmique de s'infuser et de surgir dans tous les organismes qui ont également émergé en tant que produits de la Terre, y compris nous, les êtres humains. C'est ainsi que la Conscience cosmique peut être considérée comme le dénominateur commun de l'intelligence ainsi que l'intelligence qui maintient le système autonome des animaux, y compris nous les humains. Cependant, chaque animal ou être humain possède sa propre conscience objective dérivée du cerveau (en plus de sa conscience cosmique) qui motive ses actes intentionnels de survie qui sont apparents dans tous les organismes vivants.

Quelle est la popularité de la conscience cosmique ?

En tant que l'un des deux types de conscience humaine, la conscience cosmique est très populaire auprès des mystiques, des religieux, des philosophes mystiques, des théologiens, des alchimistes, des métaphysiciens, des soufis, des hindous et des bouddhistes. En revanche, les scientifiques, les physiciens et surtout les neuroscientifiques ignorent l'existence de la conscience cosmique en tant que partie importante de l'esprit humain. Quels sont les mécanismes par lesquels les mystiques et les religieux prétendent connaître ou expérimenter l'existence de la conscience cosmique ? Voici quelques-uns des différents moyens ou mécanismes par lesquels la conscience cosmique est censée parler aux mystiques, aux religieux et aux dévots du royaume dit spirituel, à savoir l'intuition, la clairvoyance, l'intuition, l'ESP, le sixième sens, la télépathie, la vision, les pouvoirs psychiques, la précognition, la présentation, la prémonition, l'inspiration, la prescience, l'intuition, la vision à distance, la psychokinésie et même les instincts.

Parmi toutes ces différentes façons dont la Conscience Cosmique s'exprime aux êtres humains, le mécanisme d'expression de la pensée le plus remarquable, reconnu à la fois par la philosophie et la communauté scientifique, est la faculté d'intuition, commune à tous. L'intuition est un phénomène mental très curieux en raison du fait qu'elle est reconnue comme faisant partie du système de pensée humain par les philosophes, les psychologues cognitifs et les neuroscientifiques sans qu'aucun d'entre eux ne se soucie d'analyser d'où elle vient et comment elle fonctionne, ou comment l'intuition produit des idées similaires à la cognition, à une intuition, au sixième sens ou à l'ESP. Voici un fait important à propos de l'intuition : elle ne fonctionne pas seulement pour les mystiques ou un groupe de personnes spéciales. L'intuition fonctionne pour tout le monde ou toute personne dans le monde qui concentre ses pensées sur un sujet spécifique, quel que soit le sujet ou les idées intuitives produites. L'intuition est ce phénomène mental curieux qui a aidé de nombreux

Les scientifiques ont fait de nombreuses découvertes scientifiques au fil des ans, dont l'explication complète dépasse les limites de l'espace de cet article. C'est la faculté d'intuition que les gens appellent parfois un indice, une intuition, un pressentiment ou un instinct. Vous souvenez-vous du « moment Eurêka » du mathématicien grec ancien Archimède ou de sa découverte soudaine des principes de flottabilité ? C'est à cela que ressemble l'intuition et c'est exactement ainsi que l'intuition fonctionne dans l'esprit humain et dans les pensées du système de pensée humain. Par exemple, la réponse à ce à quoi une personne a pensé et sur quoi elle s'est profondément concentrée surgit soudainement dans son esprit de nulle part. D'un autre côté, une telle réponse intuitive semble si vraie et il est toujours prouvé qu'elle est la bonne réponse. C'est ainsi que fonctionne l'intuition. Et d'où vient l'intuition ? Le fait indiscutable est que l'intuition vient de la conscience cosmique d'une personne, qui est la conscience primaire des deux ou de la double conscience de chaque personne.

Classe: Nous avons maintenant présenté deux types de conscience différents qui opèrent conjointement le corps physique humain ainsi que les pensées et le comportement d'une personne. C'est la conscience primaire appelée Conscience Cosmique qui contrôle les systèmes autonomes d'une personne, et la conscience secondaire est la Conscience Objective dérivée du cerveau qui fournit les comportements perceptifs et intentionnels d'une personne que les neuroscientifiques peuvent observer comme sortant du cerveau qui rend un enfant en croissance conscient de son environnement immédiat que Locke a souligné comme commençant comme une table-rasa vide.

Preuve de la division du travail entre la conscience cosmique et la conscience objective dérivée du cerveau de chaque personne (l'exemple du patient comateux)

L'exemple d'un patient comateux est un exemple pratique de division claire du travail entre la conscience cosmique d'une personne et sa conscience objective dérivée du cerveau. Une personne dans le coma démontre scientifiquement les limites de la capacité ou de l'incapacité de la conscience objective dérivée du cerveau d'une personne à déplacer intentionnellement la main (c'est-à-dire à intervenir) dans n'importe quelle partie du corps humain dans le cas d'un patient comateux. Lorsqu'une personne tombe dans le coma (à cause d'un accident ou d'une maladie dévastatrice), ce qui se passe, c'est que la capacité descendante et ascendante de la conscience objective dérivée du cerveau (du patient comateux) à transmettre des informations neuronales du point A au point B (intervenir) dans le corps physique a été perturbée, traumatisée ou bloquée. C'est pourquoi un patient reste inerte dans le coma.

On peut dire la même chose d'une personne qui souffre d'un accident vasculaire cérébral qui paralyse la moitié ou une partie de son corps physique. Cependant, un patient victime d'un accident vasculaire cérébral et un patient comateux sont tous deux encore en vie, aucun n'est mort, ils sont tous deux en vie. Comment est-ce possible, malgré le fait qu'une personne comateuse et un cadavre sont tous deux inertes, tous deux ont perdu la capacité de leur Conscience objective dérivée du cerveau à les pousser à l'action. Qu'est-ce qui maintient en vie un patient comateux ou plutôt, quel type de Conscience fait encore fonctionner le corps physique du patient comateux ? D'un autre côté, pourquoi un patient comateux est-il seulement un peu mort ou « à moitié mort » mais pas complètement mort ; puisque la Conscience objective dérivée du cerveau d'un patient comateux a perdu sa Conscience objective dérivée du cerveau qui est en train de les faire agir ?

Causalité vers le bas et vers le haut, capacité de déplacer n'importe quelle partie du corps vers l'action ?

La raison pour laquelle une personne tombée dans le coma n'est pas morte est que l'une des deux (consciences duales) d'une personne qui est responsable du maintien des systèmes autonomes, à savoir la Conscience Cosmique, est toujours à l'œuvre et c'est ce qui maintient le patient comateux en vie. Cependant, le deuxième type de conscience de la conscience duale d'une personne qui est en charge de pousser intentionnellement la personne à l'action, à savoir la Conscience Objective dérivée du cerveau de la personne, a subi un choc qui a conduit à la perte de sa capacité causale survenante à pousser n'importe quelle partie du corps à l'action, ce qui a entraîné l'état comateux. Et le type spécifique de conscience du patient comateux qui a perdu sa capacité survenante à déplacer intentionnellement n'importe quelle partie du corps (par la pensée) est la Conscience Objective dérivée du cerveau du patient comateux. Ainsi, chez un patient comateux, ce n'est qu'un des deux types de conscience, à savoir la Conscience Objective dérivée du cerveau, qui a été neutralisée, c'est-à-dire qu'elle a perdu sa capacité survenante à pousser le patient à l'action. La conscience cosmique d'une personne comateuse, qui est le deuxième type de conscience, est toujours active et travaille dur pour que les systèmes autonomes du corps physique d'un patient comateux fonctionnent avec une grande précision. Ainsi, c'est le travail acharné de la conscience cosmique d'une personne qui maintient le patient comateux en vie. La situation du coma démontre scientifiquement à quel point la conscience objective dérivée du cerveau dépend de la capacité de la conscience cosmique à maintenir les systèmes autonomes d'une personne en activité sans aucune aide de la conscience objective dérivée du cerveau de la personne.

Ainsi, comme deux pilotes d'avion, lorsqu'un type de conscience, à savoir la conscience objective dérivée du cerveau, est inapte et perd sa capacité survenante à pousser le patient à l'action par la pensée, l'autre type de conscience, connu sous le nom de conscience cosmique, maintient les systèmes autonomes du corps physique en parfait état de fonctionnement pour maintenir le patient comateux en vie. Les médecins peuvent attester que des patients comateux sont régulièrement présents dans les hôpitaux du monde entier. Cette explication a résolu le mystère des comatoses. En d'autres termes, un être humain vient au monde en tant que nouveau-né avec une conscience double ou à deux pilotes qui se compose de la conscience cosmique et de la conscience objective dérivée du cerveau. La démonstration scientifiquement testable de la double conscience chez les patients comateux où l'une de leurs consciences est désactivée, tandis que la seconde conscience fonctionne bien pour maintenir le patient en vie est un fait inconnu que les scientifiques, les médecins et surtout les neuroscientifiques ignorent. L'exemple de la façon dont la Conscience Cosmique soutient les systèmes autonomes d'un patient comateux lorsque la Conscience Objective dérivée du cerveau du même patient a perdu sa capacité de causalité descendante et ascendante survenante pour déplacer n'importe quelle partie du corps d'une personne dans le coma peut être appelé la démonstration du patient comateux. Nous avons maintenant illustré une preuve claire de l'existence de deux types différents de conscience (comme démontré chez un patient comateux ou victime d'un AVC) qui constituent ensemble la Conscience humaine complète qui fait fonctionner conjointement l'esprit humain ainsi que le corps physique. C'est ainsi que les deux types différents

Les éléments de conscience qui composent la totalité de la conscience accomplissent deux tâches différentes dans le corps et l'esprit d'une personne. C'est ainsi que la Conscience Cosmique maintient les systèmes autonomes du corps physique, tandis que la Conscience Objective dérivée du cerveau est en charge des actions intentionnelles de l'appareil de pensée d'une personne pour déterminer la signification et la nature des objets lointains ou proches. De plus, alors que c'est la Conscience Cosmique qui maintient et soutient les systèmes autonomes du corps d'une personne normale, qu'il s'agisse d'un enfant ou d'un adulte, c'est sa Conscience Objective dérivée du cerveau qui pousse une personne à agir et à se comporter envers une chose favorable comme la nourriture, mais qui la fait fuir par douleur ou par peur de la douleur, de l'autodestruction ou d'un prédateur. Ainsi, ces deux domaines des deux opérations différentes qui se déroulent dans l'esprit et le corps d'une personne par la double Conscience Cosmique et la Conscience Objective dérivée du cerveau d'une personne sont aussi clairs que le jour et la nuit. Ainsi, le comportement intentionnel et perceptif d'une personne (Qualia) naît de la Conscience Objective dérivée du cerveau, tandis que la Conscience Cosmique maintient les systèmes autonomes qui fonctionnent avec précision sans aucune contribution et souvent même sans la conscience de la Conscience Objective dérivée du cerveau d'une personne qui sont aussi clairs que le jour et la nuit.

Logiquement, cette parfaite division du travail entre la Conscience Cosmique et la Conscience Objective dérivée du cerveau d'une personne répond au problème corps/esprit du vieux Descartes, n'est-ce pas ? La division du travail entre la Conscience Cosmique et la Conscience Objective dérivée du cerveau d'une personne détruit également les arguments des physicalistes qui nient l'existence de la conscience, et des panpsychiques qui prétendent que tout, les objets animés et inanimés, même les atomes, sont psychiques et ont une conscience ou un esprit. Ces affirmations des physicalistes et des panpsychiques peuvent être considérées comme des extrapolations exagérées. Pour être clair, lorsque les scientifiques, les philosophes, les psychologues et les neuroscientifiques parlent de Conscience, ils se réfèrent uniquement au type de conscience que cet article a identifié comme l'activité mentale dérivée du cerveau d'une personne que les neuroscientifiques connaissent bien. C'est pourquoi les neuroscientifiques se sont employés à disséquer le cerveau pour montrer que différentes parties du cerveau sont responsables de différentes sensations. Ainsi, le lobe frontal, situé derrière le front, effectue une grande partie du travail de réflexion complexe, comme la planification, l'imagination, la prise de décision et le raisonnement. Les fonctions de la mémoire sont assurées par l'hippocampe et le lobe temporal. Le cortex olfactif est la partie du cortex cérébral concernée par le sens de l'odorat, et le lobe occipital traite les signaux visuels envoyés par vos yeux. En montrant différentes parties ou différents organes du cerveau avec différentes fonctions, les neuroscientifiques espèrent valider le fait que tous les mécanismes de la pensée, de l'action et du comportement humains proviennent du cerveau. Mais les neuroscientifiques n'ont jamais indiqué ou démontré quelle partie ou quel organe du cerveau est responsable de l'ESP, de l'intuition, de la clairvoyance, du sixième sens, de la télépathie, de la vision, des pouvoirs psychiques, de la précognition, de la présentation, de la prémonition, de l'inspiration, de la prescience, de l'intuition, de la vision à distance et de la psychokinésie. D'un autre côté, quelle que soit la zone du cerveau qui effectue telle ou telle activité mentale, toutes les tentatives des neuroscientifiques pour prouver que le cerveau est la seule source de l'intelligence humaine ne constituent toujours qu'une moitié de la conscience humaine. De plus, la conscience objective dérivée du cerveau dont les activités mentales

La conscience objective, qui a pour effet direct de pousser une personne à agir et à se comporter, est le type de conscience que les neuroscientifiques ont supposé à tort comme étant la seule conscience d'une personne. Mais comme l'ont montré des patients comateux, la conscience objective dérivée du cerveau ne peut constituer qu'une moitié de la conscience humaine, tandis que la conscience cosmique (comme cela a été prouvé ci-dessus dans cette recherche) constitue l'autre moitié de la conscience humaine.

Le gros problème, « l'éléphant dans la pièce », c'est que les scientifiques, en particulier les physiciens et les neuroscientifiques, n'ont aucune idée de l'existence de la Conscience Cosmique et de son origine. Cependant, les deux types de conscience sont liés et complémentaires. Les deux consciences se rejoignent pour former la Conscience humaine unique ou l'esprit humain qui produit conjointement le recueil de toutes sortes de pensées et de comportements de chaque personne sur terre. Par conséquent, les deux origines différentes des deux parties différentes de la Conscience qui constituent la conscience primaire et la conscience secondaire de l'esprit humain ne peuvent pas être surestimées. Ainsi, les deux types de conscience qui constituent la définition complète de la Conscience humaine comprenant la Conscience Cosmique et la Conscience Objective dérivée du cerveau (que les neuroscientifiques connaissent bien) ont été établis au-delà de tout doute scientifique raisonnable.

Classe : Comme vous pouvez le constater, la définition correcte de la Conscience comme un mécanisme de pensée double comprenant la Conscience Cosmique et la Conscience Objective dérivée du cerveau d'une personne, se heurte immédiatement à des problèmes épistémologiques et ontologiques. D'un autre côté, l'explication de cet article sur les capacités caractéristiques de la Conscience qui surgissent vers le haut et vers le bas dans tout le corps physique d'une personne (comme expliqué ci-dessus) a résolu le vieux problème corps-esprit de Descartes concernant la façon dont la conscience non physique peut amener le corps physique d'une personne à agir et à se comporter. Ainsi, le problème corps/esprit de Descartes peut maintenant être résolu grâce à la définition correcte de la Conscience basée sur le fait que les capacités survenantes de l'esprit humain sur le corps humain constituent une supervenance mentale non physique sur les corps physiques humains. Ce que signifient tous ces faits sur la définition simple de la Conscience, c'est que si l'analyse de la Conscience par les scientifiques, les philosophes, les psychologues et surtout les neuroscientifiques des pensées et du comportement humains est basée sur le cerveau en tant qu'organe spécifique et sur les activités neuronales à l'intérieur du cerveau pour représenter la Conscience entière d'une personne, comment une telle analyse peut-elle être scientifiquement exacte ? Par exemple, si la définition correcte de la Conscience est double mais que depuis toujours les neuroscientifiques l'ont définie comme une entité moniste, comment une telle analyse non scientifique de la Conscience peut-elle être scientifiquement ou expérimentalement exacte ?

Evolution de la conscience dans tous les organismes et théorie de l'intentionnalité (des plantes)

Classe : Le prochain point important concernant la nature et les caractéristiques de la Conscience est le concept d'« intentionnalité ». L'intentionnalité de tous les organismes vivants, y compris les plantes, les animaux, les insectes, ainsi que nous, les êtres humains, est de survivre et de perpétuer leur espèce. En d'autres termes, tout organisme doté d'une Conscience possède une capacité innée d'intentionnalité de survie.

ou l'envie de s'engager dans des actes intentionnels de survie. Autrement dit, l'intentionnalité de survivre est une impulsion innée chez tous les organismes vivants et cette impulsion universelle découle de la Conscience de tous les êtres vivants. On pourrait penser que ce fait serait évident pour les scientifiques et les psychologues, mais malheureusement, l'intentionnalité de tous les organismes vivants de survivre et de perpétuer leur espèce (en particulier les plantes) n'a jamais été considérée comme un fait scientifique. L'intentionnalité de survivre et de perpétuer leur espèce peut être acceptée pour les animaux et les êtres humains car c'est une observation évidente. Mais l'intentionnalité de survivre des plantes pour s'engager dans des actes intentionnels de survie et de perpétuation de leur espèce n'a jamais été explorée comme un sujet qui mérite une enquête scientifique rigoureuse de la part des scientifiques. L'implication est que parce que les scientifiques et en particulier les neuroscientifiques considèrent le cerveau comme la seule source de conscience, les autres organismes vivants qui n'ont pas de cerveau n'ont pas de conscience ?

D'un autre côté, comme les plantes n'ont évidemment pas de cerveau, les scientifiques supposent à tort qu'elles ne peuvent pas avoir de conscience et l'intentionnalité de survivre et de perpétuer leur espèce ? Ainsi, du point de vue du cerveau comme seule source de conscience chez les êtres humains et les animaux (à l'exception des plantes), on peut voir à quel point l'idée d'une conscience basée uniquement sur le cerveau et cette Conscience objective dérivée du cerveau est limitée lorsqu'il s'agit d'autres organismes vivants comme les plantes. La question cruciale est la suivante : les plantes ont-elles une conscience ou non ? Les plantes ont-elles l'intentionnalité de survivre et de perpétuer leur espèce ou non ? De toute évidence, les questions sur la conscience des plantes, leur intentionnalité de survivre et de perpétuer leur espèce, deux éléments que les plantes démontrent clairement, font honte à l'insistance des scientifiques et des neuroscientifiques selon laquelle le cerveau seul avec ses activités neuronales de la Conscience objective dérivée du cerveau est le seul type de conscience qui puisse être acceptable pour la science. Cette position des scientifiques soulève plusieurs questions sur la façon dont les scientifiques considèrent la conscience.

Néanmoins, les scientifiques, les physiciens et les neuroscientifiques doivent répondre à la question suivante : puisque les plantes sont des organismes apparemment conscients (sans cerveau) - elles se nourrissent, grandissent, se reproduisent, perpétuent leur espèce et meurent de vieillesse ou sont tuées par d'autres organismes, d'où vient la conscience des plantes ?

Cet article a soutenu que les plantes sont des organismes conscients et que la conscience des plantes dérive du fait qu'elles possèdent le type de conscience connu sous le nom de Conscience Cosmique, qui est une propriété émergente de la terre. Cela signifie que les plantes et la Conscience Cosmique sont les propriétés émergentes directes de la terre. C'est ainsi que les plantes ont acquis la conscience primaire connue sous le nom de Conscience Cosmique. Et étant une propriété émergente qui est née directement de la terre, de la même manière que les plantes naissent de la terre, c'est ainsi que la Conscience Cosmique a la capacité de surgir vers le haut et vers le bas sur tous les organismes vivants, y compris les plantes, les animaux et nous, les êtres humains, qui sommes tous des produits de la terre. Le dernier point critique concernant la conscience est que la conscience, comme tout ce qui a émergé de la terre, subit le processus d'évolution en raison du réglage fin que la terre a subi. En d'autres termes, l'évolution des êtres vivants est l'équivalent du réglage fin des produits de la terre à travers les premiers microbes de l'arbre phylogénétique universel de la vie.

L'évolution, qui implique les bactéries, les archées et les eucaryotes en passant par les insectes, les poissons, les plantes et les animaux jusqu'aux humains, est un processus de réglage fin des êtres vivants tel qu'il est illustré par l'arbre phylogénétique de la vie. Il est donc facile de voir que l'évolution est le réglage biologique fin des organismes vivants (Woese, Kandler et Wheelis 1990).

Ainsi, comme l'évolution des organismes, la conscience a également évolué et a suivi les principes d'évolution de tous les êtres vivants. Le génie de Darwin est que sa théorie de l'évolution s'est concentrée exclusivement sur les humains et les animaux, mais la théorie de l'évolution de Darwin a maintenant été étendue à tous les êtres vivants, y compris les plantes et l'ensemble des cinq taxons d'organismes. Il faut souligner que sous la pression de la « méthode scientifique newtonienne » matérialiste, Darwin n'a pas mentionné la conscience humaine, et encore moins inclus la conscience des plantes dans sa théorie de l'évolution. Darwin a dû se contenter de la logique de la « survie des plus aptes » des animaux pour transmettre leurs gènes afin de perpétuer leur espèce comme principe sous-jacent de la théorie de l'évolution. Mais maintenant, cet article a finalement ajouté la conscience comme pièce manquante du puzzle de la théorie de l'évolution de Darwin, qui a été omise dans la grande vision de Darwin de l'évolution de tous les êtres vivants qu'il voulait promulguer. Jusqu'à la rédaction de cet article, trouver la place de la Conscience dans la théorie de l'évolution (qui a été une question muette pour les scientifiques) dont personne ne veut parler a été le grand mystère de la théorie de l'évolution de Darwin, qui est maintenant complété par l'inclusion de la Conscience dans la théorie de l'évolution. Ainsi, pour expliquer l'évolution de la Conscience dans la grande théorie de l'évolution de tous les êtres vivants, il faut commencer par la théorie de l'intentionnalité - l'intentionnalité de survivre (par tous les organismes vivants), ou les activités intentionnelles de survie non seulement des humains et des animaux, mais aussi des plantes. L'envie intentionnelle de survivre et de transmettre leurs gènes pour perpétuer leur espèce par les plantes est encore plus intrigante et plus intéressante que la théorie de la « survie du plus apte » dans le monde animal qui a été utilisée comme argument légitime par Darwin pour apaiser le point de vue scientifique newtonien de la méthode scientifique rigoureuse acceptée.

Il n'y a pas de place dans cet article pour expliquer les différents niveaux de conscience des plantes et des cinq autres taxons d'êtres vivants qui dépendent de leur conscience cosmique pour leurs activités intentionnelles de survie. L'impulsion naturelle des plantes à survivre et à transmettre leurs gènes par reproduction (pollinisation croisée et dispersion des graines) par les plantes est expliquée dans mon prochain livre : « Consciousness and Intentionality of Plants ». Le livre s'inspire de nombreuses informations du livre de David Attenborough (1995) ; *The Private Life of Plants*, sur les activités intentionnelles de survie des plantes et d'autres espèces qui ont été documentées par de nombreux biologistes, botanistes, jardiniers et chercheurs de renommée mondiale révélés par M. Attenborough [11]. De cette façon, les scientifiques ne pourront plus ignorer la recherche sur le type de conscience dont dépendent les plantes pour leurs activités intentionnelles de survie afin de perpétuer leur espèce, en raison de la catégorisation de la Conscience cosmique comme le type de conscience pour les activités intentionnelles de survie des plantes (à partir de la redéfinition de la Conscience dans cet article). Mais la science n'a-t-elle pas la responsabilité de trouver le type de conscience des plantes ? Pourquoi pas ? Les scientifiques, en particulier les physiciens, revendiquent l'autorité de facto de la connaissance

L'évolution de la conscience humaine est un sujet de recherche qui nous amène à parler de la théorie des cordes et des univers multiples, mais les physiciens sont incapables de découvrir la conscience des plantes, un fait qu'ils ne peuvent plus nier ou ignorer. Le monde a besoin de réponses à des questions telles que : les plantes ont-elles une conscience ou non ? Quel est le type de conscience qui est à l'origine des activités intentionnelles des plantes pour la survie et la perpétuation de leur espèce ? Les réponses à ces questions sur la conscience des plantes sont mon prochain sujet de recherche. Pour en revenir à l'évolution de la conscience humaine, il est tout à fait clair que la conscience de l'Homo sapiens actuel, qui représente les êtres humains existants, a évolué et a progressivement progressé vers un degré de capacité rationnelle plus élevé que la conscience des Néandertaliens et des premiers Homo sapiens qui ont disparu. En d'autres termes, l'évolution de la conscience est le trait final du réglage fin des espèces d'organismes sur terre à travers leurs caractéristiques innées de conscience et le besoin d'intentionnalité pour survivre. L'absence de vie sur les planètes voisines de la Terre, Mercure, Vénus et Mars, est donc une indication de l'absence de conscience et de l'incomplétude de l'ajustement fin des autres planètes de notre système solaire local. Ainsi, cet article a commencé par prouver le dualisme de la conscience, la division du travail entre les deux différents types de conscience, le fonctionnement conjoint de la double conscience, l'évolution de la conscience dans d'autres organismes vivants tels que les plantes.

Malgré ces faits, les théoriciens de l'identité, les physiciens et les neuroscientifiques qui n'ont aucune idée de l'existence de la conscience cosmique et qui pensent que la conscience objective dérivée du cerveau est la conscience entière d'une personne, en extrapolent en outre que le cerveau et la conscience sont une seule et même chose. Le gros problème avec l'affirmation des théoriciens de l'identité et des neuroscientifiques selon laquelle le cerveau et la conscience sont une seule et même chose revient à dire qu'un profane dit que le matériel informatique et les logiciels informatiques sont une seule et même chose. Cela revient également à assimiler le moteur de recherche Google et les serveurs informatiques de Google comme étant une seule et même chose, ce qui est évidemment faux. D'un autre côté, les personnes nées avant l'invention des ordinateurs et des téléphones portables savent qu'il existe une énorme différence entre le matériel informatique et les logiciels informatiques. Et personne de sensé n'a jamais assimilé le matériel informatique fabriqué par des entreprises spécifiques aux moteurs de recherche Internet qui ont été inventés et sont maintenus par des personnes différentes qui n'ont pas participé à l'invention et à la fabrication des ordinateurs. Ainsi, pour les théoriciens de l'identité, les physiciens et les neuroscientifiques, assimiler la conscience et le cerveau à une seule et même chose revient à assimiler le matériel informatique au logiciel. Cet article espère qu'à partir de maintenant, aucun théoricien de l'identité ou neuroscientifique ne supposera à tort que le cerveau, un organe physique (matériel) et sa conscience, qui est une substance non physique (immatérielle), sont une seule et même chose, tout comme personne sensée ne peut prétendre qu'un matériel informatique de bureau, qui est un objet physique, et Internet, qui est un logiciel informatique non physique destiné à des applications mentales, sont une seule et même chose.

La suprématie du dualisme

Nature binaire des cellules : Tout d'abord, comme les atomes de la matière, les cellules sont les éléments de base de tous les organismes vivants et de la division cellulaire

Également connue sous le nom de fission binaire, c'est une forme de dualisme naturel qui indique l'adoption par la nature du dualisme, du duo ou de l'appariement de clones d'ADN par la nature comme un processus de création inévitable. « Dans le processus de fission binaire, un organisme duplique son matériel génétique ou ADN, puis se divise en deux parties (cytokinèse), chaque nouvel organisme recevant une copie d'ADN » par mitose ou méiose (*Encyclopédie Britannica*) Il y a donc un dualisme des cellules et un dualisme de la conscience. La nature elle-même, au niveau le plus élémentaire, fait du dualisme son processus suprême d'expansion pour la perpétuation de la vie. De plus, « le système binaire est la base des ordinateurs numériques qui sont utilisés pour représenter des données ou sous une forme lisible par machine ». Voilà la suprématie du dualisme. D'un autre côté, le monisme ou le mono, ou Uno, par opposition au dualisme, se trouvent rarement dans la nature comme mécanisme de croissance ou d'expansion de tout organisme.

La religion elle-même proclame la suprématie du dualisme en affirmant qu'un être suprême a créé tous les animaux par paires, deux de chaque espèce, mâle et femelle. Et malgré la tentative de faire d'Adam l'Alpha, le macho, le mono, l'Homme comme chef de toutes les créatures sur terre, la création de l'Homme n'a pu être achevée tant que l'être suprême n'a pas été contraint de créer la moitié double et opposée d'Adam, à savoir Eve. Ainsi, la religion confirme la suprématie du dualisme en Adam et Eve. C'est à quel point la suprématie du dualisme est puissante partout dans la nature. Les différents concepts philosophiques qui sont en position de dualisme sont le monisme, le panpsychisme et le physicalisme. En ce qui concerne le monisme, il ressort clairement de l'analyse ci-dessus du monisme et du dualisme que la nature a manifestement choisi le dualisme plutôt que le monisme. En ce qui concerne le panpsychisme, le panpsychisme mélange les objets animés avec les objets inanimés, ce qui est une impossibilité. Un organisme est soit animé de sensibilité et de sensibilité comme une plante ou un animal, soit un objet est inanimé comme un morceau de roche sans aucun niveau de sensibilité. Ainsi, un morceau de roche ne peut jamais être animé pour devenir aussi sensible qu'un organisme. Le physicalisme est l'opposé du panpsychisme. Le déni par le physicalisme de l'existence de la conscience dans les organismes est totalement hors de propos lorsqu'il s'agit de la question de la Conscience Cosmique en tant que propriété émergente de la terre.

Cet article a commencé la redéfinition de la conscience en expliquant la nature duale de la conscience comme consistant en une conscience primaire appelée Conscience Cosmique et une conscience secondaire (dérivée directement du cerveau humain) connue sous le nom de Conscience Objective dérivée du cerveau de chaque personne. De toute évidence, fonder la définition appropriée de la conscience sur la nature duale de la conscience fait du dualisme (contrairement au monisme de la conscience) un concept très important qui mérite une enquête scientifique rigoureuse. Par conséquent, cet article a défendu le concept de la suprématie du dualisme comme dénominateur commun dans la nature constitutionnelle de tout organisme vivant, y compris nous, les êtres humains. Le dictionnaire définit le dualisme comme suit : « Dualisme » (du latin dualis, signifiant « contenant deux ») fait référence à un système philosophique ou à un ensemble de croyances dans lequel l'existence est censée être constituée de deux substances également réelles et essentielles telles que l'esprit et la matière et/ou des catégories telles que l'être et le non-être, le bien et le mal, le sujet et l'objet (Google Scholar). Mais notre compréhension du dualisme (telle qu'expliquée dans cet article) va bien au-delà. Dans tous les types d'organismes vivants qui ont émergé sur terre, leur continuation et leur perpétuation de la vie reposaient principalement sur

Le dualisme ou la nature duelle de chaque organisme. C'est ainsi que le chiffre 2, ou le duo, di, ou une paire de 2 parties opposées interagissent pour former un organisme complètement nouveau.

Cependant, l'interprétation du nombre 2 ou duo dans le dualisme doit être une paire d'opposés complémentaires et non pas seulement 2 nombres ordinaires ou juste 2 paires d'organismes identiques regroupés ensemble. La paire du dualisme ne doit pas être seulement opposée, elle doit nécessairement être complémentaire l'une de l'autre. Et les opposés ou l'opposition doivent être complètement opposés l'un à l'autre comme le démontrent scientifiquement les pôles nord et sud (N, S) d'un barreau aimanté, et aussi comme on le voit dans les opposés de la matière et de l'énergie, du corps et de l'esprit, du mâle et de la femelle, comme le démontre le magnétisme dans une pierre aimantée. Deux mâles debout ensemble ne forment pas une paire d'hommes duels, de la même manière que 2 femelles regroupées ensemble ne forment pas une paire de femelles duelles. La paire d'opposés et la complémentarité du dualisme sont également clairement démontrées par une paire de ciseaux, une paire de chaussures, et aussi dans les paires monistes comme dans le blanc et le jaune d'œuf dans un œuf. Le symbole chinois du Yin et du Yang, mono à l'extérieur, mais qui est une paire de natures opposées et complémentaires entrelacées dans un objet moniste, montre aussi clairement à quoi ressemble un objet à double nature. En d'autres termes, la base fondamentale du dualisme est l'opposition et la complémentarité qui permettent l'utilité d'un objet ou la nature d'auto-perpétuation de tout organisme. C'est l'auto-perpétuation oppositionnelle et complémentaire entre un jaune d'œuf et un blanc d'œuf dans un œuf qui fait éclore un œuf et le transforme en poulet. En d'autres termes, la vie n'existe pas dans un état moniste et la vie ne peut pas s'épanouir dans un état moniste. La vie ne peut exister que dans un état duel basé sur les principes fondamentaux d'opposition et de complémentarité trouvés dans le dualisme. Puisque tel est le cas que la vie ne peut commencer, exister, prospérer et se perpétuer que dans un état duel, voilà la suprématie du dualisme. Ainsi, il n'y a aucun organisme vivant dans la nature qui échappe au dualisme de nature opposée et complémentaire comme exigence fondamentale de l'existence. En d'autres termes, la vie telle que nous la connaissons ne peut exister et se perpétuer dans un état moniste sans les principes fondamentaux d'opposition et de complémentarité du dualisme. Puisque la vie ne peut exister ni se perpétuer sans être duelle ou sans avoir les natures duales d'opposé et de complémentarité, cela fait du dualisme (la paire duelle d'opposés et de nature complémentaire) ou du nombre 2 ou du duo le nombre de vie le plus important dans toute la nature.

La vie ne peut exister ou persister sans avoir une nature duelle. N'est-ce pas la nature fondamentale des organismes ? Cela signifie qu'il n'y a aucune chance qu'un organisme puisse exister dans un état moniste et être capable de se perpétuer dans le monde. Toute vie, tous les organismes doivent avoir la nature duelle des opposés et de la complémentarité d'une manière ou d'une autre pour exister, survivre, se reproduire et perpétuer leur espèce. En d'autres termes, le dualisme sous-tend et garantit l'existence même de la vie et de la conscience (même la conscience doit être duelle) dans tous les êtres vivants. Et l'exigence d'opposé et de complémentarité au sein du dualisme garantit la suprématie du dualisme sur tout autre concept tel que le physicalisme, le panpsychisme ou la théorie de l'identité. Ainsi, lorsqu'il s'agit de la nature ou de la survie des organismes ou des substances dans le monde, le dualisme est roi. Le dualisme ou le duo l'emporte sur tous les chiffres et nombres pour l'existence et la perpétuation de la vie de tous les organismes vivants sur terre. Ainsi,

Parmi tous les chiffres de (1 à 9), le chiffre (2) qui représente le duo comme dans le dualisme du corps et de l'esprit de Descartes, ou comme dans le symbole du yin yang chinois, est le chiffre le plus important. Cela signifie que le dualisme ou la nature duelle de la réalité est le concept suprême de la numérologie. La raison en est que la vie sur terre et tous les organismes vivants peuvent prospérer et se perpétuer au niveau fondamental dans un état duel uniquement. L'inverse est également vrai : la continuation et la perpétuation de toutes les espèces d'êtres vivants dans le monde ne peuvent pas prospérer dans un état moniste. Par conséquent, l'état duel ou le dualisme est la nature fondamentale de tout organisme qui existe. Par exemple, une entité ou un organisme peut apparaître moniste ou dans un état monolithique comme un œuf, une graine ou même le cerveau humain, mais en réalité chacun de ces exemples a une nature duelle dans son apparence moniste.

La paire d'opposés du dualisme n'est pas seulement abondante dans le corps humain, la dualité est excessive dans tout le corps physique humain. Pour apprécier le niveau de prévalence de la paire d'opposés et des organes complémentaires du dualisme dans le corps physique humain, considérez ces faits : la tête humaine à elle seule comporte 7 paires d'organes, à savoir une paire d'yeux, une paire d'oreilles, une paire d'orifices nasaux, une paire de lèvres, 2 séries de dents, une paire de mâchoires et la paire de cerveaux gauche et droit. Autant de paires d'orifices réceptifs sensoriels sur la tête humaine. Pour ne pas être en reste, le corps humain est constitué d'une paire de mains, d'une paire de pieds, d'une paire de fesses, d'une paire d'intestins grêle et gros, de deux chambres du cœur, d'une paire de testicules/gonades, d'une paire de nerfs, à savoir les veines et les artères, les muscles et les os, d'une paire de fluides pour faire fonctionner le corps, à savoir l'eau et le sang, les globules blancs et les globules rouges, le système nerveux veineux et le système nerveux sympathique et une paire de reins. Ensemble, ils forment 12 autres paires de systèmes et d'organes dans le corps. Quelle partie du corps humain n'est pas soutenue par le dualisme ? La vie humaine ne peut exister, prospérer et perpétuer l'espèce humaine que dans les paires duelles de mâle et de femelle. Sans cette double nature opposée et complémentaire des mâles et des femelles, la vie s'arrêterait net. La même chose s'applique à la Conscience, de sorte que la conscience est double, à savoir la Conscience Cosmique et la Conscience Objective dérivée du cerveau. Il y a un double corps et un double esprit. Le cerveau lui-même est double, sous la forme d'un cerveau gauche et d'un cerveau droit. Le corps physique humain est rempli de nombreuses paires de parties du corps, à commencer par les chromosomes X et Y de la paire de 23 chromosomes. Il y a la double paire de spermatozoïdes et d'ovules qui forme le fœtus. Et pour couronner le tout, une paire de parents doubles, mère et père, pour que la vie se perpétue dans l'espèce humaine.

Voici quelques-unes des entités non vivantes à la fois de nature double, opposée et complémentaire qui rendent toute action possible, par exemple la matière et l'énergie, le fluide et le solide, l'ordre et le chaos, le Yin Yang chinois, le statique et le cinétique, l'acidité et l'alcalinité, la particule et l'onde, le chaos et le réglage fin. Quels objets ou substances peuvent exister ou persister dans un état moniste sans une forme d'état double opposé et complémentaire ? Quelles sont les listes d'objets qui existent dans l'état humide ? Commençons par un œuf qui peut être tenu dans la paume de la main ou jeté et attrapé dans la paume. Cependant, à l'intérieur d'un œuf se trouve une double paire d'opposés sous la forme du jaune et du blanc d'œuf. La même chose peut être dite de n'importe quelle céréale ou graine. De toute évidence, le nombre 2, ou la paire d'opposés du dualisme, est le nombre de la vie

Dans le monde entier. Et la suprématie du dualisme rend nécessairement le monisme, ou le mono, instable et incapable de maintenir la vie ou de maintenir la continuation et la perpétuation de la vie dans tout être vivant, ou même dans les choses mécaniques non vivantes. Cela fait du monisme ou du mono, le nombre le plus insignifiant et le plus improbable pour la brique de construction de la vie ou la brique de construction de tout système mécanique. C'est là que réside la suprématie du concept de dualisme sur des concepts tels que le physicalisme, le pansychisme ou la théorie de l'identité. Ainsi, le dualisme règne en maître. Le dualisme assure l'existence continue de la vie.

Principe des contraires et complémentarité dans le dualisme : (complémentarité de Bohr)

Le principe de complémentarité utilisé dans cet article est utilisé comme l'opposé du principe de complémentarité de Bohr (1927), principe de complémentarité en physique où au lieu que l'un des opposés supprime l'autre. Dans ce cas, les opposés doubles au sein d'un organisme interagissent et se complètent afin de démarrer toute action de croissance et de maturité de tout organisme. Dans ce cas, le principe de complémentarité devient la triade nécessaire du principe des opposés dans le dualisme. C'est-à-dire que pour que les opposés doubles dans tout organisme interagissent avec succès, ils doivent être complémentaires l'un de l'autre. Néanmoins, Bohr a reconnu la nature psychologique du principe de complémentarité comme une partie incontournable de la dualité particule-onde. Il y a 90 ans, en 1927, lors d'un congrès international à Côme, en Italie, Bohr a prononcé un discours qui est reconnu comme le 1^{er}. L'exemple le plus frappant est celui de la « complémentarité », un concept physique qui a été évoqué publiquement [1], révélant la propre pensée de Bohr sur la « dualité » de Louis de Broglie. Bohr avait très lentement accepté la dualité comme principe de la physique : une observation attentive de tout objet quantique révélera un comportement ondulatoire ou particulaire, l'une ou l'autre de deux caractéristiques fondamentales et complémentaires. Il existe aujourd'hui peu de désaccords sur l'importance de la complémentarité et sur sa large applicabilité en science quantique. Des études scientifiques de grande ampleur fournissent même des spéculations sur la pertinence de la complémentarité dans des domaines aussi différents de la physique que la biologie, la psychologie et l'anthropologie sociale [12].

Ainsi, l'utilisation de la complémentarité dans cette analyse ressemble davantage à la complémentarité psychologique des contraires, non seulement dans le romantisme, mais aussi à la complémentarité des substances duelles dans chaque organisme. En effet, dans l'état duel des objets monistes tels qu'un œuf ou des graines, et comme dans le symbole du yin/yang, c'est la nature complémentaire des contraires duels qui rend tout organisme actif. Les parties duelles complémentaires s'influencent mutuellement, se mélangent et interagissent pour se diviser, se répliquer et se multiplier dans chaque organisme moniste, dans le cadre d'un processus d'agrandissement, de reproduction de la croissance qui conduit à l'auto-perpétuation de la vie de tout organisme ou espèce d'êtres vivants. Le problème auquel sont confrontés les contraires yin/yang dans tout organisme moniste est que l'expression de soi que le yin/yang dans tout organisme recherche pour la croissance et la multiplicité a toujours besoin d'une troisième condition, à savoir la complémentarité des contraires duels, pour que toute action au sein d'un organisme réussisse. Sans l'interaction complémentaire (comme troisième condition) entre les contraires duels dans un organisme, il n'y a pas d'accomplissement de l'expression de soi entre le yin et le yang dans un organisme. Il est intéressant de noter que, tandis que la philosophie métaphysique chinoise restait attachée à la suprématie du dualisme exprimée par le symbolisme yin/yang,

La pensée philosophique occidentale accorde plus d'importance à la troisième condition incontournable de la complémentarité avec un organisme sous la forme de la triade, trinitaire, la Trinité et le chiffre 3, comme moteur nécessaire de l'expression de soi entre le yin et le yang dans un organisme qui aboutit à la formation de nouveaux organismes issus de l'interaction entre les opposés doubles. C'est ainsi que l'importance de la triade (représentant la complémentarité - le 3)^{re} La condition) en tant que symbole de la plénitude de l'expression de soi et de la perpétuation de la vie apparaît dans des métaphores religieuses telles que le père-mère-enfant, le triangle équilatéral, la Sainte Trinité, ainsi que les dieux trinitaires hindous de Brahma Vishnu et Shiva, les 3^{es} Dimension, etc. En d'autres termes, bien que la suprématie du dualisme soit incontestable, c'est l'interaction complémentaire entre le yin et le yang du dualisme qui rend possible la récurrence de la multiplicité de l'auto-perpétuation des organismes. Néanmoins, le concept de dualisme règne en maître sur le monisme, le panpsychisme, la physicalité et la théorie de l'identité.

Le concept d'émergence de la conscience comme propriété émergente

Le terme « émergence » décrit les modèles et comportements distincts qui peuvent émerger de systèmes complexes. L'émergence en tant que concept « joue un rôle dans les théories des niveaux intégratifs et des systèmes complexes. En philosophie, les théories qui mettent l'accent sur les propriétés émergentes ont été appelées émergentisme ». Certains phénomènes émergents prennent la forme de simplicité émergeant de la complexité : la température et la densité sont des propriétés liées au mouvement et à l'agencement de grands groupes d'atomes ou de molécules (*Encyclopédie Britannica*). L'explication importante d'une propriété émergente est que même si une propriété émergente n'est pas évidente au premier abord, et qu'elle ne peut être vue ou discernée à partir de la partie composant d'un objet complexe ou d'une machine, elle apparaît comme un trait spécifique, ou une qualité qui améliore la capacité de l'entité complexe qui n'était pas présente auparavant. C'est pourquoi il a été dit que le tout est plus que la somme de ses parties. Une analogie de la propriété émergente qui ressort de trois types différents d'aéronefs, à savoir un avion de ligne, un avion de chasse et un vaisseau spatial, montrera clairement l'argument en faveur de la propriété émergente. En admettant que la vitesse ou l'accélération soit une propriété émergente d'un aéronef, on peut voir les différents types de vitesses dans les trois aéronefs de cette discussion. La vitesse d'un avion de chasse est plusieurs fois plus rapide qu'un avion de ligne ordinaire. Mais la vitesse d'un vaisseau spatial est également plusieurs fois plus rapide qu'un avion de chasse. En d'autres termes, la propriété émergente de vitesse d'un avion de ligne est différente de la propriété émergente d'un avion de chasse, et il en va de même pour la propriété émergente d'un vaisseau spatial d'un avion de chasse.

D'autre part, un autre concept intrigant qui est étroitement lié à la propriété émergente d'un objet ou d'une machine complexe est le concept de réglage fin. La question est : qu'est-ce qui explique les différentes vitesses ou les différentes propriétés émergentes des vitesses des trois différents avions en question ? La réponse sans équivoque est le réglage fin. Le réglage fin accru ou plus élevé de chaque avion, ou bien existe-t-il un moyen de décrire les vitesses différentes ou accrues des trois avions en question ? De plus, les vélos, les voitures et les trains sont des machines de déplacement terrestre avec des vitesses de mouvement différentes. Mais les vitesses des vélos, des voitures et des trains ne peuvent pas

Comparons-les à la vitesse des avions de ligne, des avions de chasse et des vaisseaux spatiaux. Encore une fois, qu'est-ce qui explique la différence de vitesse entre les machines terrestres et les avions ? Une fois de plus, la réponse incontournable est le réglage fin, le réglage fin mis en œuvre dans les avions pour décoller du sol vers les airs afin d'atteindre des niveaux de vitesse plus élevés. Ces deux analogies de l'apparition des propriétés émergentes d'objets complexes ou de machines complexes prouvent que, premièrement, le réglage fin et les propriétés émergentes d'un objet, qu'il soit naturel ou fabriqué par l'homme, sont interdépendants au point d'être indissociables. Deuxièmement, cela indique que les propriétés émergentes de tout objet ou machine, qu'il soit naturel ou fabriqué par l'homme, sont intrinsèquement dépendantes et découlent du niveau de réglage fin qu'un objet ou une machine atteint.

Pour revenir à la liste des sept propriétés de la Terre, y compris la Conscience Cosmique, énumérées ci-dessous dans cet article, la Terre ne pourrait pas acquérir ces propriétés émergentes (qui sont absentes sur les planètes terrestres sœurs de la Terre, Mercure, Vénus et Mars) sans un niveau élevé de réglage fin par l'énergie du Soleil en raison de la position centrale de la Terre dans le cercle des Boucles d'or. Ainsi, le niveau élevé de réglage fin de la Terre, par opposition à l'absence de réglage fin des trois planètes terrestres Mercure, Vénus et Mars, a été expliqué par l'analogie du niveau élevé de vitesse des avions par rapport aux vitesses des transports terrestres. Pour en revenir au concept d'émergentisme, le dictionnaire déclare que « tout d'abord, l'émergentisme est une théorie sur la structure du monde naturel ; et, par conséquent, il a des ramifications concernant l'unité de la science. Deuxièmement, l'émergence est une relation entre les propriétés d'une entité et les propriétés de ses parties. » En ce qui concerne le concept d'émergence, il est indiqué que « dans la philosophie des sciences, l'émergence est analysée à la fois comme un contraste et un parallèle avec le réductionnisme. Cette théorie philosophique suggère que les propriétés et les phénomènes de niveau supérieur naissent des interactions et de l'organisation d'entités de niveau inférieur et ne sont pourtant pas réductibles à ces composants plus simples ». En conséquence de la définition précédente de l'émergence, un exemple de propriété émergente en philosophie pourrait être une interprétation philosophique et scientifique de la conscience. C'est-à-dire que les neurones individuels d'un cerveau humain ne possèdent pas par eux-mêmes la propriété de conscience ».

Cependant, le terme émergence et le concept de propriétés émergentes (de la Terre) tels qu'appliqués dans cet article se réfèrent spécifiquement à l'existence de la vie et de tout ce qui soutient la vie sur Terre, par rapport à l'absence de ces mêmes choses qui devraient soutenir la vie sur Vénus et Mars. En d'autres termes, tout ce qui est naturel et qui se maintient sur Terre est une propriété émergente de la Terre. Par conséquent, voici une liste de choses naturelles qui sont des propriétés émergentes de la Terre

1. La vie, la vie – à savoir que toute vie est une propriété émergente de la terre.
2. L'électricité est une propriété émergente de la terre
3. Le magnétisme est une propriété émergente de la terre
4. Les constantes universelles sont la propriété émergente de la terre
5. La conscience cosmique est la propriété émergente de la terre

6. L'évolution de la vie est une propriété émergente de la terre, c'est pourquoi tous les êtres vivants évoluent.
7. Et bien sûr, la matière et l'énergie sont des propriétés émergentes de la Terre.

En d'autres termes, toutes ces planètes sont apparues sur Terre après que la Terre nouvellement formée ait acquis la capacité de maintenir la vie dans son atmosphère en raison du haut niveau de réglage précis de la Terre par l'énergie thermique du Soleil. Le niveau et l'intensité de l'énergie thermique du Soleil sur la planète Terre sont le résultat de la position centrale de la Terre dans la zone Boucle d'or. La zone Boucle d'or est une immense région orbitale qui couvre les quatre premières planètes les plus proches du Soleil, connues sous le nom de planètes telluriques qui ont la possibilité de maintenir la vie dans leur atmosphère. Les planètes telluriques sont quatre planètes dans la zone Boucle d'or qui sont cuites dans des planètes rocheuses dures en orbite dans le système solaire, y compris la Terre. En ce qui concerne les propriétés émergentes de la Terre, nous avons mentionné la vie et les êtres vivants, la zone Boucle d'or et le réglage précis de la Terre dans le cadre de la liste des sept choses naturelles qui sont des propriétés émergentes de la Terre. Ce que cela signifie, c'est que la vie, Boucle d'or, le réglage fin de la Terre et les propriétés émergentes de la Terre sont tous interdépendants les uns des autres et que leurs connexions globales sont ce qui est révélé dans cette recherche.

Les huit planètes du système solaire

Les huit planètes du système solaire sont divisées en trois groupes de planètes. Les quatre premières planètes les plus proches du Soleil, à savoir Mercure, Vénus, la Terre et Mars, sont transformées en objets rocheux durs en orbite par la forte intensité de l'énergie thermique du Soleil, connues sous le nom de planètes telluriques qui ont la possibilité de soutenir la vie dans leur atmosphère. Les deux planètes suivantes, à savoir Jupiter et Saturne, sont connues comme des planètes solides et glacées qui sont incapables de soutenir la vie dans leurs atmosphères froides. Et les deux dernières planètes, à savoir Uranus et Neptune, sont si éloignées de l'énergie thermique du Soleil qu'elles sont connues sous le nom de planètes gazeuses. Ainsi, la signification de la disposition des huit planètes en orbite autour du Soleil est que cette image explique parfaitement que les planètes capables de soutenir la vie sont les quatre planètes telluriques qui reçoivent la chaleur de l'énergie du Soleil. Elle explique également quelles planètes sont tout simplement incapables de soutenir la vie, à savoir les deux planètes glacées ainsi que les deux planètes gazeuses qui ne reçoivent aucune énergie thermique du Soleil. Cependant, sur les quatre planètes telluriques capables de soutenir la vie dans leur atmosphère, seule la Terre semble en être capable. Alors, pourquoi les trois planètes telluriques Mercure, Vénus et Mars ne sont-elles pas capables de soutenir la vie dans leur atmosphère ?

Raisons pour lesquelles Mercure, Vénus et Mars ne peuvent pas soutenir la vie

Selon la science de la NASA et les sondes de la NASA envoyées sur la planète Mercure, l'atmosphère de Mercure étant trop proche de l'énergie thermique du Soleil (Mercure est à seulement 36,04 millions de miles du Soleil), est si chaude que l'eau s'assèche à la surface de l'atmosphère de Mercure. Ainsi, Mercure ne peut pas maintenir l'eau dans son atmosphère et donc il ne peut pas maintenir la vie dans son atmosphère. D'autre part, la raison pour laquelle il n'y a pas de vie sur Vénus, « Vénus n'a pas de champ de magnétosphère appréciable car il n'y a pas de champ de magnétosphère appréciable.

Il semble y avoir peu de convection dans son intérieur fondu. La NASA Science a indiqué que trop de méthane sur Vénus rend l'atmosphère de Vénus trop chaude pour la vie fragile telle que nous la connaissons. En ce qui concerne Mars, Mars n'a pas non plus de champ magnétosphérique appréciable, bien qu'elle en ait eu dans le passé - car son intérieur s'est solidifié » (NASA Science.net). « Mars a un faible résidu d'un champ magnétique émanant de sa croûte, mais c'est un phénomène faible qui offre peu de protection ». La perte de sa magnétosphère a été catastrophique pour Mars ». science. nasa.gov. « Comment Mars a-t-elle perdu son eau ? Elle a été principalement perdue dans l'espace au début de l'histoire de Mars, dans des processus entraînés par les photons UV du Soleil et le vent solaire après que Mars a perdu son champ magnétique. Mars est aujourd'hui une planète froide et sèche. Sa température moyenne est de 50 K en dessous du point de congélation » (NASAscience.gov.), il semble que Mars, qui se trouve à 141,6 millions de miles de l'énergie thermique du Soleil (aux extrémités de la planète Boucle d'or) soit assez mou et un peu trop froid pour que la vie puisse exister sur Mars (NASA Science.net).

Raisons pour lesquelles la Terre est la seule planète avec la vie

La raison apparente pour laquelle il y a de la vie sur Terre, contrairement à Mercure, Vénus et Mars, peut découler de deux propositions. Le premier et le plus important facteur est la position centrale de la Terre dans la Boucle d'or, où il ne fait ni trop chaud ni trop froid, ce qui permet à l'eau et à la vie de se développer à la surface de l'atmosphère terrestre. La deuxième proposition est le haut niveau de réglage précis de l'atmosphère de la Terre par l'énergie thermique du Soleil qui permet à la vie telle que nous la connaissons (LAWKI) d'exister et de prospérer dans l'atmosphère de la Terre. Troisièmement, le haut niveau de réglage précis de l'atmosphère de la Terre permet à la liste des sept mécanismes naturels, à savoir la vie, l'électricité, le magnétisme, les constantes universelles, la conscience cosmique, l'évolution, la matière et l'énergie énumérés plus haut, de se produire sur la planète Terre. Ainsi, la Terre vérifie les sept choses naturelles qui permettent à LAWKI d'exister et de prospérer et qui ne se trouvent sur aucune des planètes terrestres sœurs de la Terre, Mercure, Vénus et Mars. Ces observations ont été faites sous le nez des physiciens, des cosmologistes, des astronomes et de la communauté scientifique depuis le début. Nous avons déjà expliqué la source de l'émergence de la Conscience Cosmique hors de la terre physique, et l'émergence de la Conscience Objective dérivée du cerveau des individus hors de leur cerveau dans les pages précédentes. En ce qui concerne les premiers émergentistes qui ont fait surface. Lewes (1875) a déclaré que « l'émergence dans la théorie de l'évolution est l'émergence d'un système qui ne peut être prédit ou expliqué à partir de « conditions antérieures » [13]. Exactement, en particulier en relation avec les êtres vivants qui ont émergé en tant qu'organismes microbiens qui ont ensuite évolué en organismes plus grands et différents tels que les animaux et nous, les humains. L'émergentisme britannique a atteint sa forme la plus développée dans l'ouvrage de CD Broad : *The Mind and Its Place in Nature* (1925) [14]. Broad utilise un critère épistémologique pour ce qu'il entend être une condition métaphysique d'autonomie émergente : Dans le dernier chapitre de son monumental ouvrage *The Mind and Its Place in Nature*, Broad défend une position émergentiste concernant la relation entre l'esprit et la matière : Les propriétés mentales sont, à son avis, distinctes des propriétés physiques ; ce sont des propriétés qui émergent lorsque les processus neurophysiologiques ont atteint un degré de complexité suffisamment élevé (Stanford Encyclopedia)

Polanyi (1925), tout en déclarant que « les niveaux d'être et de savoir se rapportent tous au concept d'émergence pour ne citer que quelques idées qui soutiennent le concept d'émergence de la conscience » [15].

Cependant, aucun de ces théoriciens du concept d'émergence de la conscience humaine n'a jamais proclamé l'idée que notre planète Terre a atteint le type de conscience connu sous le nom de (conscience cosmique) comme sa propriété émergente d'intelligence. En d'autres termes, personne n'a jamais déclaré que la conscience cosmique vient de la terre, sauf cet article. D'un autre côté, cet article affirme que notre planète Terre a atteint le type de conscience connu sous le nom de conscience cosmique comme sa propriété émergente d'intelligence qui a soutenu le développement de la vie et l'évolution des organismes vivants, y compris nous les humains. Cela signifie que le développement de la vie sur terre a coïncidé avec l'apparition de l'intelligence de la conscience sur terre connue sous le nom de conscience cosmique qui a hérité, infusé et animé toutes les formes d'organismes en tant qu'êtres vivants. C'est ainsi que les organismes animés de la vie se différencient des objets inanimés tels que l'eau, les métaux et la roche. C'est pourquoi la conscience ne peut être séparée ou séparée du corps d'aucun organisme vivant, qu'il soit végétal, animal ou humain. Tout organisme vivant (qu'il s'agisse d'une plante, d'un animal ou d'un humain) doit avoir une conscience ou mourir et cesser d'exister. L'émergence et l'infusion de la Conscience Cosmique dans la structure de la Terre en tant que propriété émergente d'intelligence est ce qui rend la Terre capable de produire des organismes vivants qui prospèrent, sinon il n'y aurait pas de vie sur Terre. Le concept important suivant de l'émergence de la conscience est qu'en dehors de l'émergence de la Conscience Cosmique (en tant que propriété d'intelligence de la Terre) qui est fondamentale pour tous les êtres vivants, chaque organisme vivant (qui a un cerveau comme les animaux et les humains) a également développé une conscience individuelle distincte basée sur le cerveau connue sous le nom de Conscience Objective dérivée du cerveau des êtres humains que les neuroscientifiques assimilent au cerveau [5]. D'autres philosophes et psychologues tels que Teilhard de Chardin (1881) ont peut-être suggéré « l'évolution vers des formes supérieures de conscience », mais personne n'a jamais affirmé de manière définitive que la Conscience Cosmique était une propriété émergente de notre planète Terre [16].

Les deux types de revendications des sources doubles de conscience, à savoir, un type de conscience comme propriété émergente de la terre physique matérielle et le deuxième type de conscience comme propriété émergente du corps physique humain, aussi controversés qu'ils puissent paraître, sont sans aucun doute les sources doubles de l'intelligence humaine. Cela vient du fait que la conscience, qu'elle soit cosmique ou cérébrale, est une propriété émergente de deux corps physiques différents, à savoir la terre et le cerveau d'une personne. Un type de conscience provient du corps physique de la terre tandis que l'autre type de conscience provient du cerveau physique de chaque personne, un fait difficile à imaginer mais vrai dans les faits. Et les faits sont les faits, car cet article a fourni une explication détaillée des sources doubles de conscience dans les pages précédentes ci-dessus. Cet article explique le haut niveau de réglage fin de l'atmosphère terrestre qui a conduit à l'acquisition par la terre de la propriété émergente de l'intelligence connue sous le nom de Conscience Cosmique, connue en philosophie et en psychologie sous le nom de Subconscient. Alors que l'intelligence émergente de la terre, la Conscience Cosmique a imprégné

Tous les organismes de la Terre entière. La Conscience Cosmique a infusé et imprégné tous les organismes de la Terre et a animé tous les organismes des cinq taxons en êtres vivants conscients avec intentionnalité et l'impulsion innée de survivre. En tant qu'intelligence de la Planète Terre, c'est l'inhérence et l'infusion de la Conscience Cosmique dans les corps matériels et physiques des organismes qui ont animé les organismes en êtres vivants, tout comme le magnétisme inhérent à une pierre d'aimant anime chaque particule de la pierre d'aimant. Sans l'intelligence de la Terre de la Conscience Cosmique infusant et animant les corps physiques des organismes, il y aurait une impulsion innée de survie chez tout organisme, y compris nous les humains. C'est ainsi que toutes les formes de vie des cinq taxons sont les expressions animées de la propriété émergente de l'intelligence de la Terre, connue sous le nom de Conscience Cosmique.

DISCUSSION

Survenance

Français Comment la conscience cosmique a animé la vie (et créé les organismes vivants) : « Dans les années 1970 et 1980, le concept de survenance figurait dans les débats philosophiques comme un moyen prometteur d'éclairer le problème corps-esprit. Selon la vision standard de la métaphysique et de la philosophie de l'esprit, la survenance est une relation entre deux ensembles de propriétés telles que : 1) elles varient ensemble de manière régulière. 2) Un ensemble détermine d'une manière ou d'une autre l'autre. 3) Les deux ensembles sont de nature différente. Par exemple, on peut dire que les propriétés mentales surviennent sur les propriétés physiques si elles sont covariantes et si les propriétés physiques sont plus fondamentales que les propriétés mentales. De même, la calvitie survient sur la distribution des cheveux, les systèmes d'exploitation informatiques surviennent sur le matériel informatique, ou ce que l'on pourrait choisir de dire ce que Kim (1984) appelle la survenance « forte » (Stanford Encyclopedia of Philosophy).

En ce qui concerne la question : qu'est-ce que la supervenance ? L'idée centrale de la supervenance est exprimée par le slogan « il ne peut y avoir de différence A sans différence B » [17]. Tout d'abord, la supervenance est liée à l'ancrage et à la dépendance ontologique. Cependant, laissons ceux qui veulent pinailler sur la différence entre l'ancrage et la dépendance ontologique avoir leurs arguments. La manière dont la supervenance est expliquée dans cet article est similaire à la façon dont le magnétisme dans une pierre d'aimant peut s'étendre à l'extérieur de la pierre d'aimant pour affecter l'acier et le fer (limaille de fer) à proximité, comme cela est enseigné dans les cours de physique au lycée. Plus précisément, la supervenance signifie la capacité des électrons du magnétisme à se déplacer vers le haut ou vers le bas à travers les molécules d'une pierre d'aimant jusqu'à l'extérieur des limites d'un morceau de pierre d'aimant pour former un champ magnétique autour de n'importe quel morceau de pierre d'aimant [18,19].

En d'autres termes, lorsqu'un morceau de métal est magnétisé, cela signifie que les électrons de magnétisme (transférés au morceau de métal en question) se sont déplacés vers le haut, vers le bas et latéralement à travers le morceau de métal qui a été magnétisé grâce au pouvoir de supervenance de l'aimant. Plus important encore, la supervenance est la façon dont le magnétisme à l'intérieur d'une pierre d'aimant s'étend au-delà des limites d'un morceau de pierre d'aimant pour former un champ magnétique autour du morceau de pierre d'aimant de telle sorte qu'une pierre d'aimant magnétisée attire la limaille de fer à distance. Le même mécanisme est la façon dont une pierre d'aimant affecte les matériaux conducteurs d'électricité à proximité d'une pierre d'aimant. La raison pour laquelle le magnétisme dans une pierre d'aimant peut

L'une des caractéristiques de la supervenience est que le magnétisme d'une pierre magnétique a une causalité descendante ou ascendante ainsi qu'une capacité de causalité dans toutes les directions à l'intérieur d'une pierre magnétique. Similairement au magnétisme, et dans le cas des organismes vivants, en particulier des animaux et de nous, les humains, l'infusion de la Conscience Cosmique dans les corps matériels de tous les organismes vivants fonctionne comme le magnétisme dans un morceau de pierre magnétique.

Ainsi, le magnétisme d'une pierre d'aimant et la Conscience cosmique du corps humain ont tous deux la capacité de causalité descendante, ascendante et multidirectionnelle de s'étendre au-delà des corps matériels qu'ils abritent. Dans le cas des animaux et des humains, leur Conscience cosmique peut faire bouger n'importe quelle partie de leur corps, comme les jambes, les mains et le corps entier, grâce à la sensibilité innée de l'action réflexe de leur corps. Le champ magnétique autour d'une pierre d'aimant affecte la limaille de fer à proximité par le mécanisme d'attraction et de répulsion. De même, la capacité de survénance de la Conscience cosmique chez une personne utilise le mécanisme des réflexes des muscles pour étendre n'importe quelle partie du corps (par exemple, les mains, les jambes, etc.), pour agir dans un effort de changement de l'environnement par une action réflexe instantanée.

L'action réflexe de tout organisme est sa capacité de causalité innée et supervenante de base (que possèdent tous les organismes vivants) en raison de la présence de la Conscience Cosmique dans leur intelligence innée dans le monde naturel. Même certaines plantes présentent une action réflexe sur leurs feuilles, par exemple le Mimosa Pudica, la Sarracenia Pupurea, une plante carnivore du nord, la plante attrape-mouches de Vénus, la plante droséra d'Afrique du Sud. Les plantes présentent également une action réflexe dans leurs racines dans le sol, en particulier lorsque les racines d'une plante entrent en collision avec les racines de différentes espèces de plantes dans leur compétition pour rechercher des nutriments dans le sol [11]. D'autre part, la survénance de la pensée ou la survénance mentale qui pousse également le corps d'une personne à agir délibérément, par opposition à l'action réflexe instantanée des êtres humains, provient du cerveau d'une personne par le biais du deuxième type de conscience décrit dans cet article comme la conscience objective dérivée du cerveau d'une personne. Pour être clair, la Conscience Cosmique d'une personne utilise le mécanisme de l'action réflexe instantanée pour pousser une personne à l'action, tandis que la Conscience Objective dérivée du cerveau d'une personne pousse la personne à l'action par le mécanisme de la pensée. En d'autres termes, l'action réflexe et la pensée sont les deux mécanismes survénants des activités que les êtres humains utilisent pour la pensée et le comportement. Par conséquent, l'action réflexe et la pensée sont les mécanismes par lesquels la Conscience survient dans toutes les parties du corps humain pour pousser une personne ou n'importe quelle partie de son corps à l'action et au comportement. La capacité survénante des deux types de conscience à pousser n'importe quelle partie du corps physique d'une personne à l'action par l'action réflexe ou la pensée (Cogitation) résout le problème de la façon dont les gens agissent parfois sans réfléchir et comment parfois ils agissent seulement après avoir réfléchi à une réponse à un problème.

La Terre comme une pierre magnétique géante (conscience cosmique) semblable à une pierre magnétique : les scientifiques voient la Terre comme une boule géante de planète magnétique où le magnétisme est diffusé dans toute la Terre du nord au sud (par exemple, les champs magnétiques du pôle Nord et du pôle Sud) montrent comment le magnétisme entoure la Terre et la protège des rayons UV nocifs du Soleil. De même, les pan-psychiques, les clercs, les dévots religieux et les théoriciens de l'esprit voient la Terre comme une pierre magnétique géante d'intelligence connue sous le nom de Conscience Cosmique (le subconscient)

Infusée dans toute la terre, elle anime (c'est-à-dire surgit) tous les organismes et êtres vivants, y compris les êtres humains qui sont des produits de la terre. L'infusion de la Conscience Cosmique dans le corps physique matériel de la terre fait de la Conscience Cosmique l'intelligence innée fondamentale de tous les organismes vivants, y compris nous, les êtres humains. En tant qu'intelligence de tous les êtres vivants, la Conscience Cosmique et les corps physiques des organismes et des humains sont fusionnés de telle manière que les corps physiques des êtres humains et leur Conscience Cosmique ne peuvent être séparés ou séparés l'un de l'autre sans la disparition et la désintégration du corps physique d'une personne. C'est la définition de l'émergence ontologique de la conscience qui donne à la Conscience Cosmique la capacité intrinsèque de causalité descendante ou de causalité ascendante survénante dans n'importe quelle direction au sein du corps humain.

C'est ainsi que la conscience, également connue sous le nom d'esprit, est capable de déplacer n'importe quelle partie du corps physique d'une personne, comme les mains et les jambes, grâce à la capacité supervénante de l'esprit (conscience) de provoquer des causes vers le bas et vers le haut. Le fait est que les scientifiques sont perplexes quant à la façon dont une conscience immatérielle centrée dans le cerveau d'une personne est capable de déplacer n'importe quelle partie du corps physique, comme les mains ou les pieds, jusqu'à ce que l'on prenne en compte le pouvoir supervénant de la capacité de provoquer vers le haut et vers le bas de la conscience sur le corps physique d'une personne. C'est ainsi que l'on peut expliquer comment un type de substance (par exemple, la conscience) chez une personne peut affecter un autre type de substance chez la même personne (par exemple, le corps physique) par le pouvoir supervénant de la conscience (esprit) sur le corps physique. L'exemple suprême d'une substance (le magnétisme) affectant une autre substance différente d'elle-même (dans le même corps physique) est le magnétisme dans un aimant, où l'aimant immatériel infusé dans le corps physique d'un aimant exerce sa capacité magnétique survénante pour s'étendre non seulement à travers l'aimant, mais aussi à l'extérieur de l'aimant pour former un champ magnétique autour de l'aimant. De même, la conscience humaine a également des capacités survénantes pour s'étendre à travers le corps physique pour déplacer n'importe quelle partie du corps physique vers l'action et le comportement qu'une personne souhaite. Par conséquent, c'est l'explication de la capacité survénante de la conscience (esprit) sur toute chose physique (corps) qui a fait obstacle à 17^{ème} Siècle Descartes.

Le principe de Boucle d'or et le réglage fin de la Terre : Pour des raisons de clarté, le mot Boucle d'or fait référence aux zones orbitales spécifiques dans le rayon de l'énergie thermique du Soleil qui couvrent les quatre premières planètes Mercure, Vénus, la Terre et Mars du système solaire. Au-delà de la zone Boucle d'or qui s'étend des quatre planètes restantes, à savoir Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune, ne bénéficient d'aucune énergie thermique du Soleil. Heureusement ou malheureusement, le mot Boucle d'or a été appliqué à de nombreuses autres choses et conditions dans le langage populaire telles que le principe Boucle d'or en sciences cognitives, la théorie Boucle d'or, l'hypothèse Boucle d'or, les conditions de vie Boucle d'or, le trait Boucle d'or et la règle Boucle d'or, etc. Cependant, la Boucle d'or mentionnée dans ce document de recherche fait spécifiquement référence à la zone Boucle d'or observée dans le système solaire. Les quatre premières planètes les plus proches de la source d'énergie thermique du Soleil ont été cuites dans des planètes orbitales dures et rocheuses connues sous le nom de planètes telluriques capables de soutenir l'eau et la vie dans leur atmosphère. Cependant, une seule des quatre planètes telluriques

En effet, la Terre a été trouvée capable de contenir de l'eau et de la vie dans son atmosphère. Aucune vie n'a été trouvée sur les trois autres planètes telluriques, Mercure, Vénus et Mars. Bien que la planète Mercure se trouve dans la zone Boucle d'or, Mercure, qui est la plus proche de la source de chaleur du Soleil, s'est avérée trop chaude pour que la vie puisse exister dans son atmosphère. En revanche, Mars, qui est la plus éloignée du Soleil dans la zone Boucle d'or, semble être un peu trop froide pour la vie. Il est donc clair que c'est la planète qui se trouve au centre de la zone Boucle d'or, à savoir la Terre, qui est devenue très bien adaptée à l'existence de la vie telle que nous la connaissons (LAWKI), comme le réaffirme ainsi le dictionnaire : « Également appelée zone habitable ou zone de vie, la région Boucle d'or est une zone de l'espace dans laquelle une planète est juste à la bonne distance de son étoile d'origine pour que sa surface ne soit ni trop chaude ni trop froide. La Terre, bien sûr, remplit cette fonction, tandis que Vénus rôtit et que Mars existe sous la forme d'un monde gelé ».

Ainsi, en ce qui concerne la vie sur Terre, ce qui explique l'existence de la vie sur Terre est d'abord et avant tout la position centrale de la Terre coincée entre Vénus et Mars dans la zone Boucle d'or qui permet à la Terre de maintenir de l'eau à sa surface contrairement à Mercure, Vénus et Mars. Le deuxième facteur crucial pour l'existence de la vie sur Terre pourrait être le niveau élevé de réglage fin de l'atmosphère terrestre. Dans ce cas, la vie peut être considérée comme la propriété émergente d'une planète. Et la capacité d'une planète à faire émerger la vie dans son atmosphère est liée au niveau de réglage fin de l'atmosphère de cette planète dans la zone Boucle d'or ou zone habitable du système solaire. Ainsi, ces trois facteurs sont liés et interdépendants, à savoir : a) la position favorable d'une planète dans la zone Boucle d'or, b) qui permet un niveau élevé de réglage fin, et c) qui entraîne l'émergence de la vie sur une telle planète particulière par rapport à ses planètes terrestres sœurs. La Terre vérifie ces trois facteurs, alors que ses planètes sœurs Mercure, Vénus et Mars ne le font pas. Preuve de l'interdépendance de trois facteurs, à savoir : a) la position favorable d'une planète dans la Boucle d'or d'un système solaire, b) le niveau élevé de réglage fin résultant du niveau d'énergie thermique du Soleil dans la Boucle d'or, et c) l'existence de la vie en tant que propriété émergente d'une telle planète, ce qui explique pourquoi la vie n'a été trouvée sur aucune des trois planètes terrestres restantes, Mercure, Vénus et Mars, qui ne présentent pas les trois facteurs mentionnés ci-dessus. Ou alors pourquoi la vie est-elle trouvée sur Terre, mais il n'y en a pas sur Vénus et Mars ?

La raison pour laquelle aucune vie n'a été trouvée sur aucune des planètes du système solaire, à l'exception de la Terre, est clairement liée au haut niveau de réglage fin de la Terre et au manque de réglage fin des atmosphères de Mercure, Vénus et Mars par l'énergie thermique du Soleil dans le système solaire. Ainsi, il est clairement démontré que l'existence de la vie sur une planète est étroitement liée au niveau de réglage fin ou au manque de réglage fin de l'atmosphère d'une planète. Et le niveau de réglage fin de l'atmosphère d'une planète est directement lié au niveau d'intensité de l'énergie thermique que chaque planète reçoit du Soleil. En effet, le degré d'intensité de l'énergie thermique du Soleil que chaque planète reçoit sur son atmosphère détermine le niveau de réglage fin ou le manque de réglage fin de l'atmosphère de chaque planète. Par conséquent, le réglage fin ou le manque de réglage fin de l'atmosphère d'une planète est l'une des bases cruciales de l'apparition et de l'existence de la vie sur une telle planète. Cela signifie également que le niveau d'intensité de l'énergie thermique du Soleil sur les atmosphères de chaque planète

La vie sur Terre est due à différents niveaux de réglage fin ou à l'absence de réglage fin des quatre planètes terrestres Mercure, Vénus, la Terre et Mars. La question est la suivante : un meilleur réglage fin de l'atmosphère terrestre (par opposition à l'absence de réglage fin des atmosphères de Mercure, Vénus et Mars) a-t-il été le principal facteur qui a conduit à l'apparition de la vie sur Terre ? La réponse semble être positive.

Une atmosphère parfaitement réglée d'une planète peut être le premier facteur d'apparition de la vie sur une telle planète. Le deuxième facteur d'apparition de la vie sur une planète tellurique est lié au niveau d'intensité de l'énergie thermique du Soleil qu'une planète a reçue sur son atmosphère, qui détermine si elle était parfaitement réglée ou non. Le troisième facteur d'apparition de la vie sur une planète tellurique est la distance distale et proximale d'une planète par rapport à la source de chaleur du Soleil dans la Boucle d'or. La Boucle d'or est une vaste étendue d'espace en orbite couverte par la portée de l'énergie thermique du Soleil qui a figé et cuit les quatre planètes Mercure, Vénus, la Terre et Mars en planètes telluriques. [20].

La quatrième base de l'existence de la vie sur une planète terrestre est la présence des constantes universelles ainsi que du principe anthropique. La Terre est la seule planète terrestre qui remplit les quatre conditions pour l'apparition et la génération de la vie. C'est pourquoi la vie est trouvée sur Terre, mais pas sur ses voisins terrestres Mercure, Vénus et Mars. Comme expliqué ci-dessus, l'énergie thermique du Soleil diminue plus fortement sur la planète la plus proche du Soleil (Mercure), mais diminue doucement sur la planète la plus éloignée du Soleil dans la Boucle d'or (dans ce cas Mars). Les vastes distances des planètes par rapport à la source de chaleur du Soleil montrent clairement que le réglage fin ou l'absence de réglage fin des atmosphères de chacune des planètes terrestres de la Boucle d'or est différent l'une de l'autre. Ainsi, le niveau de réglage fin de l'atmosphère d'une planète ou l'absence de réglage fin de l'atmosphère d'une planète pour l'existence de la vie est la preuve la plus solide de la raison pour laquelle il y aurait ou non de la vie sur une planète de la Boucle d'or. Mercure étant trop chaud pour l'existence de la vie et Mars étant peut-être un peu trop froid pour la vie, cela laisse Vénus et la Terre comme les deux planètes telluriques capables de générer la vie. Cependant, les sondes de la NASA envoyées sur Vénus ont montré des niveaux inhabituellement élevés de méthane dans l'atmosphère de Vénus qui rendent Vénus incapable de soutenir la vie [20]. Les atmosphères des 3 planètes telluriques Mercure, Vénus et Mars étant incapables de générer la vie (pour l'instant), cela laisse la Terre comme la seule planète qui était sur le point d'être capable de générer la vie dans son atmosphère. Maintenant, la raison pour laquelle il y a de la vie sur Terre mais pas de vie sur Vénus ou sur aucune des autres planètes telluriques de la Boucle d'or est claire comme le jour et la nuit. Mystère résolu. L'atmosphère mieux réglée de la Terre indique que la Terre est la seule planète de la Boucle d'or qui remplit les 4 qualifications pour l'apparition et l'existence de la vie. Ce fait est démontré par les preuves que les sondes satellites envoyées sur Vénus et Mars ; Les atmosphères de Vénus et de Mars ne présentent pas le niveau de réglage parfait pour la vie comme l'atmosphère terrestre [20]. En d'autres termes, les trois planètes terrestres restantes peuvent encore subir un certain type de réglage fin par l'énergie thermique du Soleil, mais aucune d'entre elles n'a atteint le niveau de réglage parfait comme la Terre. De plus, la réponse à la question de savoir pourquoi l'atmosphère terrestre seule a été réglée avec précision pour l'apparition de la vie est certainement liée à la position centrale de la Terre au centre de la Boucle d'or. Il faut le souligner

La vie telle que nous la connaissons (LAWKI) est si délicate et fragile que l'énergie thermique du soleil ne peut être ni trop chaude ni trop froide pour le développement de la vie. L'énergie thermique du soleil ne peut être que légèrement chaude pour l'apparition et l'existence de la vie sur n'importe quelle planète terrestre, mais accessoirement, l'atmosphère de la terre à elle seule atteint le niveau d'énergie thermique du soleil dans la Boucle d'or pour générer et maintenir la fragile LAWKI ainsi que les 4 qualifications pour l'existence de la vie.

Ainsi, la position de la Terre au centre de la Boucle d'or, coincée entre Vénus et Mars, est la raison profonde pour laquelle la vie existe sur Terre seule, mais nulle part ailleurs dans le système solaire, même dans la Boucle d'or. Ainsi, la principale raison de l'existence de la vie sur Terre est une question de localisation, de localisation, de localisation. À savoir, la position centrale de la Terre avec la Boucle d'or. Logiquement, cela est aussi clair que le jour et la nuit, indépendamment et en dépit de la présence du soi-disant principe anthropique ou de toute influence de la gravité et des constantes universelles. Par conséquent, la région de la Boucle d'or du système solaire dans laquelle notre planète Terre est située au centre est la raison déterminante pour laquelle LAWKI s'est développée et existe sur Terre puisque la vie n'existe sur aucune des 3 planètes terrestres restantes, Mercure, Vénus et Mars. Sinon, pourquoi n'y a-t-il pas de vie sur les 3 planètes terrestres qui sont les voisines immédiates de la Terre ? C'est parce que la vie telle que nous la connaissons est si délicate et fragile qu'elle dépend (entre autres choses) d'une source de chaleur légèrement favorable du Soleil à une distance spécifique de l'énergie thermique du Soleil, même à l'intérieur de la Boucle d'or. Cela rappelle le réglage fin favorable spécifique de la Terre résultant de la position centrale de la Terre dans la zone favorable de la Boucle d'or. Avec le niveau approprié de source de chaleur du Soleil et une atmosphère terrestre hautement réglée qui permettait à l'eau de se trouver à la surface de la Terre, les organismes ont commencé à apparaître sur Terre sous la forme de corps physiques avec une Conscience Cosmique inhérente en tant qu'entités vivantes. C'est ainsi que tous les organismes manifestent une conscience qui différencie les organismes animés des objets inanimés. C'est également ainsi que l'aspect mental de la conscience, par opposition aux aspects physiques de tous les organismes, est né en tant qu'organisme vivant conscient. Et c'est l'inhérence de la Conscience Cosmique dans les corps physiques des organismes qui a infusé la vie et le besoin de survivre, de se reproduire et de perpétuer leur existence sur Terre. Ainsi, avec la qualification d'une terre parfaitement réglée et préparée à l'apparition de la vie, le développement de la propriété émergente des corps physiques des organismes ainsi que la propriété émergente de l'intelligence appelée Conscience Cosmique qui hérite et soutient les organismes en tant qu'entités vivantes ont suivi comme une question de fait. C'est ainsi qu'une terre parfaitement réglée a développé la propriété émergente de l'intelligence connue sous le nom de Conscience Cosmique qui a infusé, animé et instancié la sensibilité dans les organismes, y compris nous les humains. D'un autre côté, il n'y a aucune preuve, ni aucune preuve expérimentale indiquant que la présence de vie, d'esprit ou de Conscience existe sur les trois voisins terrestres restants de la Terre, Mercure, Vénus ou Mars.

L'argument du principe anthropique (d'une planète Terre bien réglée) : oublions un instant la naissance de l'univers entier il y a environ 13,8 milliards d'années. Les scientifiques affirment, avec des preuves de datation, que notre Soleil local et son système solaire de 8 planètes se sont formés en l'espace de seulement 4,8 milliards d'années. Cela fait du système solaire un événement céleste très jeune dans notre environnement local.

La Voie Lactée. Selon les scientifiques, les roches les plus anciennes sur Terre datent de 4,8 milliards d'années, comme l'indique l'Introduction à l'astronomie (Âge et origine du système solaire). Quel que soit l'âge de l'univers, l'âge du système solaire et l'âge spécifique de notre planète locale, la Terre, voici ce que dit le principe anthropique : l'une des caractéristiques remarquables de notre univers est que certaines des constantes de la physique semblent être réglées avec précision pour l'émergence d'observateurs [21-24]. Ces réglages précis, surnommés « anthropiques » par Brandon Carter, sont étudiés depuis une trentaine d'années et impliquent à la fois les constantes physiques et divers paramètres cosmologiques. Certains d'entre eux sont résumés. Pour autant que nous le sachions, ces relations anthropiques ne sont prédites par aucune théorie unifiée et, même si elles l'étaient, il serait remarquable que la théorie produise exactement les coïncidences requises. Bien que le terme « anthropos » soit le mot grec pour « homme », il s'agit d'une appellation erronée, car les ajustements n'ont rien à voir avec l'Homo sapiens en particulier. Ils semblent simplement nécessaires si un degré croissant de complexité doit se développer à mesure que l'univers s'étend et se refroidit. Cela suggère que le principe anthropique devrait en réalité être interprété comme un principe de complexité. Ils semblent simplement nécessaires si un degré croissant de complexité doit se développer à mesure que l'univers s'étend et se refroidit. Cependant, la proposition du multivers a conduit à un changement de statut des arguments anthropiques, car les constantes peuvent être différentes dans les autres univers. Nous avons vu que cela se produit explicitement dans le scénario du paysage de cordes et que les constantes peuvent également varier dans les différentes bulles du scénario inflationniste [21].

Plus près de chez nous, sur la terre ferme, le deuxième récit de la Terre finement réglée est que les scientifiques calculent que la vie est apparue sur Terre il y a environ 3,7 milliards d'années. L'environnement terrestre était dépourvu d'oxygène mais riche en méthane pendant une grande partie de son histoire. La Terre n'était pas un endroit accueillant pour la vie des plantes, des animaux et des humains. Les premières formes de vie connues de l'homme étaient des organismes microscopiques (microbes) qui ont laissé des signes de leur présence dans les roches il y a environ 3,7 milliards d'années. D'un autre côté, les différences dans l'âge des planètes ainsi que les différentes positions distales et proximales de l'orbite de chaque planète autour du Soleil indiquent des taux différents de réglage fin qui ont eu lieu dans le système solaire [21]. En raison de ces différences dans le taux de réglage fin entre les 4 planètes telluriques du système solaire, cet article a proposé une explication naturelle pour le réglage fin spécifique de notre planète Terre par rapport aux 3 autres voisines terrestres de la Terre, à savoir Mercure, Vénus et Mars, qui sont à la portée de l'énergie thermique du Soleil, connue sous le nom de Boucle d'or. Cet article propose que la vie telle que nous la connaissons (LAWKI) ne peut exister que sur une planète terrestre dotée d'une magnétosphère bénigne (comme la Terre), par opposition à l'atmosphère brûlante de Mercure ou à l'atmosphère méthane-chaude de Vénus ou à celle de Mars qui a un champ magnétique faible, une température froide et une magnétosphère perdue.

Existe-t-il des preuves du réglage fin de la Terre ? *via* Vénus et Mars ? : Les scientifiques qui contestent ou dénigrent le lien entre le principe anthropique et le réglage précis des planètes se concentrent uniquement sur les nombres décimaux précis des constantes universelles. Ces scientifiques soulignent qu'un degré de plus ou de moins fausserait la gravité ou une autre constante universelle qui aurait détruit l'atmosphère terrestre sans prendre en compte ce qui a fait que les 4 planètes Mercure, Vénus, la Terre et Mars sont terrestres en premier lieu, à savoir, la

L'énergie thermique du Soleil. Sans un réglage précis de l'atmosphère terrestre, qu'est-ce qui expliquerait l'apparition de la vie sur Terre et l'absence de vie sur les planètes voisines de la Terre, Vénus et Mars ?

L'une des raisons pour lesquelles les organismes vivants prospèrent sur Terre est le champ magnétique protecteur qui protège la vie des rayons UV du Soleil. «Généré par le mouvement du fer en fusion dans le noyau terrestre», le champ magnétique terrestre protège notre planète du rayonnement cosmique du Soleil. Sans la magnétosphère, l'action incessante de l'éruption solaire pourrait dépouiller la Terre de ses couches protectrices qui protègent les organismes vivants du rayonnement ultraviolet du Soleil. Il est clair que cette bulle magnétique a été essentielle pour aider la Terre à se développer en une planète habitable». (NASA science.gov.) «Les chercheurs pensent que Mars avait autrefois un champ magnétique global, comme celui de la Terre, mais la dynamo à noyau de fer qui l'a généré s'est arrêtée il y a des milliards d'années, ne laissant derrière elle que des taches de magnétisme dues aux minéraux magnétisés de la croûte martienne». (Institut Laue-Langevin <https://www.ill.eu>). Ainsi, les concepts du principe anthropique du réglage fin de la Terre avancés par le chimiste Lawrence Henderson (1913), le physicien RH Dicke (1961) et Fred Hoyle (1984) sont tous des affirmations valables et prémonitoires pour le réglage fin de notre planète Terre [24-26].

De plus, cet article considère les activités célestes provoquées par les éruptions solaires, les inversions magnétiques cycliques de 11 ans du Soleil, l'acquisition de la magnétosphère par la Terre et les inversions magnétiques de la Terre de temps à autre comme des preuves du réglage fin continu de la Terre. Si les inversions magnétiques du Soleil et de la Terre ainsi que les éruptions solaires du Soleil (qui sont comme un poêle brûlant qui semble maintenir le fourneau sous tension) cessaient, cela n'affecterait-il pas l'atmosphère terrestre et la vie telle que nous la connaissons sur Terre ? Si tel est le cas, n'est-ce pas une sorte de preuve d'une sorte de réglage fin qui a rendu l'atmosphère terrestre bénigne pour l'apparition et l'existence de la vie sur Terre ?

D'un autre côté, il semble que le réglage fin de la Terre ait pu être affecté par les constantes universelles, la faible intensité de l'énergie solaire, les forces d'attraction gravitationnelle, la constante cosmologique, les inversions magnétiques cycliques de 11 ans du minimum solaire et du maximum solaire, l'acquisition de la magnétosphère par la Terre et les inversions magnétiques de la Terre de temps à autre dans le cadre du réglage fin continu de la Terre. Tous ces événements célestes peuvent être la première partie du réglage fin de l'atmosphère terrestre. La deuxième partie du réglage fin de la Terre qui a abouti à la génération de la vie a été le double développement par la Terre des propriétés émergentes de la Conscience Cosmique et du mécanisme de l'évolution de la vie [27-29].

Ainsi, le réglage fin de notre planète Terre n'a pas été causé par un événement spécifique comme la constante cosmologique ou le principe anthropique, mais par la liste des sept événements naturels mentionnés ci-dessus. De plus, il semble que la position centrale de la Terre entre Vénus et Mars ait joué un rôle crucial dans la formation de la magnétosphère parfaite de la Terre, propice à la vie dans l'étroite bande de zone bénigne de Boucle d'or au sein du système solaire. Ce fait est tellement évident. Ou alors, quelles preuves expliquent l'émergence de la vie sur Terre alors que la vie n'a pas émergé sur Vénus et Mars ? C'est une découverte simple qui se trouve sous le nez des physiciens, astronomes, cosmologistes et philosophes depuis au moins le 20^{ème}

siècle où les scientifiques ont pu envoyer des sondes satellites vers Vénus et Mars qui ont révélé que les atmosphères de Vénus et de Mars sont hostiles à la vie par rapport à la magnétosphère parfaite de la Terre qui favorise la vie. Peut-être qu'une liste étape par étape de la façon dont la vie est apparue sur Terre serait dans l'ordre, à savoir ; 1) une telle planète (la Terre) devrait être cuite aussi dure qu'une planète terrestre rocheuse, 2) une telle planète devrait être située au centre même de la bande étroite de zone favorable dans la Boucle d'or et 3) une telle planète devrait développer une magnétosphère parfaite qui pourrait peut-être inclure les constantes universelles, l'attraction gravitationnelle ou la constante cosmologique qui seraient favorables à l'émergence et au maintien de la vie fragile sur Terre. Peut-être que quelqu'un devrait écrire une équation mathématique ou une loi expliquant comment la Terre a pu générer la vie en plus du principe anthropique et des constantes universelles parmi les sept propriétés émergentes de la Terre.

CONCLUSION

Nous ne pouvons pas terminer un article qui redéfinit la Conscience sans raconter comment les scientifiques en sont venus à inventer le terme de Conscience, que les philosophes ont appelé esprit (l'esprit humain) pendant des siècles. Par conséquent, la conclusion de cet article serait mieux servie en comparant le long voyage de l'Esprit au court voyage de la Conscience qui a dépassé l'esprit au point qu'aucun philosophe ne veut mentionner l'esprit humain dans aucun discours académique et demander : la Conscience est-elle différente de l'Esprit ? Quelle est la différence entre l'Esprit et la Conscience ? Pour clarifier la différence entre la Conscience et l'Esprit, nous devons mettre en lumière l'histoire de l'Esprit. Par conséquent, la conclusion de cette recherche a porté autant sur l'histoire de la conscience que sur l'histoire des propriétés émergentes, l'histoire du réglage fin de la Terre, l'histoire de la façon dont l'énergie du Soleil affecte les planètes et l'histoire du rôle de Boucle d'or. Il s'agit également de l'histoire de la raison pour laquelle il y a de la vie sur terre, mais il n'y a pas de vie sur les trois planètes terrestres Mercure, Vénus et Mars, comme l'illustrent les différents taux de réglage fin des planètes terrestres comme dans l'histoire des transports terrestres par rapport aux vitesses des avions de conception différente discutées dans cette recherche. Lorsque nous parlons de l'esprit humain, les noms de 5 grands penseurs et philosophes viennent à l'esprit, à savoir Platon, Descartes, Hume, Kant et plus tard Freud dans cet ordre. Ce sont les grands penseurs qui ont fait un tel gâchis en essayant de définir l'esprit humain si terriblement que les scientifiques n'ont pas voulu avoir quoi que ce soit à voir avec le mot esprit. C'est pourquoi, en cherchant un nouveau mot pour remplacer esprit, les scientifiques se sont accrochés au mot conscience au lieu de esprit dans leurs tentatives de définir le même esprit humain. Cette conclusion semble un peu longue, mais je vous assure qu'elle est amusante à lire.

Platon a commencé à polémiquer sur le fonctionnement du système de pensée de l'esprit humain, non pas tant en définissant l'esprit, mais plutôt en catégorisant les modes de pensée tels que le raisonnement, l'imagination des choses et l'interprétation de ce qui est perçu dans ses lignes de pensée divisées illustrées qu'il a appelées une théorie de la connaissance. Les 3 modes de pensée de Platon consistaient en des actions mentales duales de raison/dialectique, croyance/perception et conjecture/imagination, comme les 3 modes de pensée. Platon a établi le fait que le nombre standard de catégories de pensée de l'esprit humain est de 3. Mais Platon a immédiatement écarté ou

Il a plutôt dégradé la faculté d'imagination en la considérant comme sans importance, en soulignant que les comédiens de l'époque étaient obligés d'utiliser leur imagination pour se moquer des supplications rationnelles au lieu de réfléchir sérieusement aux problèmes de la vie par la raison des philosophes. Les trois modes de pensée de Platon sont devenus plus tard « L'âme tripartite de l'homme » qui a établi ce qui est devenu plus tard les trois facultés de l'esprit par Freud. Ainsi, Platon a relégué la capacité humaine d'imagination aux oubliettes pendant deux mille ans jusqu'à ce qu'Einstein vienne rétablir l'imagination humaine comme l'une des facultés légitimes de l'esprit, sinon la plus importante (même en physique). Comment Einstein a-t-il restauré l'imagination humaine comme une faculté légitime de l'esprit ? Einstein a écrit sa théorie de la relativité, de la vitesse de la lumière, du continuum espace-temps, par exemple en imaginant une personne dans un train à grande vitesse, une personne dans un ascenseur en chute libre, deux hommes, l'un stationné sur terre, l'autre s'envolant dans un vaisseau spatial, etc., tout cela grâce au pouvoir de son imagination pour prouver la légitimité de sa théorie de la relativité. Ainsi, le fait de considérer la puissance et l'utilité de l'imagination humaine comme un mode de pensée frivole au lieu de considérer l'imagination humaine comme un mode de pensée sérieux a été la première erreur de jugement de Platon dans la définition des 3 modes de pensée maintenant connus sous le nom de 3 facultés de l'esprit. L'inexactitude suivante dans la théorie de l'âme tripartite de l'esprit de Platon a été de considérer la raison humaine comme le seul mode de pensée légitime pour interpréter tout ce à quoi une personne peut penser (concevoir), sans montrer comment les objets sont perçus (par une personne en premier lieu), même s'il a mentionné la croyance/perception comme faisant partie des 3 modes de pensée duels. Platon considérait également « les éléments spirituels et les appétits corporels » qui sont perçus par les cinq organes sensoriels physiques non pas comme de véritables modes de pensée mais comme des obstacles à la raison humaine. L'inexactitude de la théorie de l'esprit de Platon était que Platon a fixé les 3 modes de pensée d'après la théorie de Pythagore des « âmes tripartites » ou 3 types d'hommes qui sont encore valables aujourd'hui en 2024 parce que Platon l'a dit. Au lieu de la théorie de l'âme tripartite, la théorie de l'esprit de Platon aurait dû se lire comme suit : raison/dialectique, croyance/perception et imagination/conjecture. Ces 3 modes de pensée, à savoir la raison, la perception et l'imagination, auraient été parfaits pour la théorie de l'esprit de Platon où seul le mode de pensée manquant aurait été le mode de pensée connu sous le nom de Conscience, ce qui était encore étrange pour le mystique Platon qui est également considéré comme le père du mysticisme pour le moins.

Dans ce cas, le seul autre mode de pensée spécifique omis par Platon aurait été la Conscience que Freud a plus tard ajoutée à ses (Freud) 3 facultés de l'esprit en appelant la conscience le Surmoi. Il est intéressant de noter que l'ajout de la Conscience (Surmoi) par Freud aurait dû faire de la théorie de l'esprit de Freud et de Platon 4 facultés de l'esprit, à savoir la raison, la perception, l'imagination et la Conscience, pour correspondre au nombre réel de 4 facultés de l'esprit humain ou de 4 modes de modes de pensée de l'esprit humain. C'est pourquoi et comment cet article est déterminé à corriger le nombre de facultés de l'esprit humain comme étant en fait 4 et non 3, mais quatre en redéfinissant la Conscience dans cet article. Je parie que personne n'a jamais entendu parler de quatre facultés de l'esprit. Tout ce que les gens ont entendu à propos du nombre de facultés de l'esprit humain, c'est qu'elles sont 3 grâce à Platon et plus tard à Freud. Tous les philosophes et surtout les psychologues ont connu les facultés de l'esprit humain, c'est la

Les âmes tripartites de l'homme (pour les philosophes) et les trois facultés de l'esprit, ça, moi et surmoi (pour les psychologues) - nous expliquerons cette controverse lorsque nous discuterons de la philosophie de Hume. Comme on peut le voir maintenant, deux modes de pensée importants ou deux facultés de l'esprit ont été exclus de la théorie de la connaissance (de l'esprit) de Platon, à savoir la perception - dont Hume a fait grand cas - et la conscience dont Freud a également tiré profit. L'omission flagrante de la Conscience (cette voix intérieure que Freud a appelée Surmoi), qui cherche toujours à corriger les méfaits d'une personne dans les catégories de modes de pensée de Platon, était une terrible omission. Il en était de même de la perception (à travers les cinq organes des sens physiques) à laquelle Hume s'est accroché pour détruire la théorie de la connaissance de Platon. Il est maintenant clair que les trois modes de pensée de Platon ont été mal assemblés en raison de l'omission de deux modes de pensée ou facultés de l'esprit importants, à savoir la Conscience et la Perception, qui viennent d'être expliquées ci-dessus.

Il est intéressant de noter que la perception est le mode de pensée dont les ingrédients sont fournis par les cinq organes sensoriels physiques qui conduisent à ce que Platon appelle les « appétits corporels ». Platon a donc correctement identifié la perception comme un mode de pensée sans la catégoriser comme un mode de pensée spécifiquement significatif, comme on peut le voir à partir de ce que Hume a fait avec la perception par les cinq organes sensoriels physiques. D'un autre côté, les quatre grands penseurs suivants ont attaqué la théorie tripartite de la connaissance de Platon. Le chef de file était René Descartes, l'homme dont on se souvient le plus pour avoir dit « Je pense donc je suis », qui n'a pas besoin d'être présenté. Descartes pensait pouvoir écrire une meilleure théorie de l'esprit basée sur les faits indiscutables de l'analyse logique de son propre esprit sur laquelle il peut compter avec une précision logique, sans être influencé par l'âme tripartite de l'homme composée de « la raison, des éléments spirituels et des appétits corporels » à laquelle Platon faisait allusion. Descartes abandonna alors la théorie de la connaissance de Platon, qui se concentrait sur les catégories mentales impliquant une prétendue raison, des « éléments spirituels et des appétits corporels » que Platon avait cherché à catégoriser comme des facultés de l'esprit humain, pour écrire sa propre théorie de la connaissance sur le monde mécanique et les substances du corps et de l'esprit. Cependant, en considérant la constitution d'une personne comme comprenant un corps physique et un esprit pensant, Descartes eut une nouvelle idée selon laquelle la substance de l'esprit humain dérive d'une substance différente de la substance du corps physique. Descartes supposait qu'il était évident de voir que le corps est physique et l'esprit non physique, donc cela serait évident pour les gens puisque les substances mentales doivent être logiquement différentes des substances physiques.

Descartes a donc introduit le concept de l'esprit humain ayant une substance différente de celle du corps humain. Mais on peut imaginer la stupéfaction de Descartes lorsque la princesse Elizabeth le réprimanda en substance : Monsieur Descartes, nous pensions que vous alliez corriger la théorie de l'esprit de Platon, quelle est cette idée que l'esprit ait une substance différente de celle du corps ? Puisque vous êtes si intelligent, pourquoi n'expliquez-vous pas comment la substance mentale non physique de l'esprit peut faire agir la substance physique du corps d'une personne ? L'histoire a été clémente envers Descartes à propos de cette histoire, mais avec le recul, on peut voir à quel point Descartes était stupéfait car pour lui, l'idée que l'esprit devrait être façonné avec un type de substance différent de celui du corps semblait trop évidente pour que quiconque puisse la remettre en question. Mais quelle que soit la différence évidente entre la substance physique et la substance mentale, Descartes a été stupéfait par l'idée que l'esprit devrait être façonné avec un type de substance différent de celui du corps.

Comme le corps est issu de l'esprit non physique, Descartes a rapidement réalisé qu'on ne peut pas simplement supposer que ce qui vous semble si évident doit l'être également pour tout le monde. C'était la même erreur que Platon avait commise à propos de son Âme tripartite de l'homme qui ne lui semblait pas si évidente, Descartes. Entrez David Hume, Hume a rejeté les grandes théories de l'esprit de Platon et de Descartes comme des hypothèses fantaisistes et des créations idéalistes de la raison sans (aucune preuve factuelle de la perception par les 5 organes sensoriels physiques) qui peuvent fournir la meilleure preuve de toute observation mentale. Rétrospectivement, ce que Hume a fait, c'est critiquer les théories de la connaissance de Platon et de Descartes comme étant basées sur de simples hypothèses qui ne peuvent pas être perçues par les 5 organes sensoriels physiques d'une personne. Et mon Dieu, Hume avait raison. En d'autres termes, la philosophie de Platon et de Descartes n'incluait rien de ce qui était perçu par leurs propres 5 organes sensoriels physiques. Ainsi, les théories de la connaissance de Platon et de Descartes n'étaient que de simples concepts issus de leur raisonnement, sans aucune preuve factuelle par la perception des cinq organes sensoriels physiques ou par des instruments scientifiques.

Ainsi, Hume a effectivement démontré que les idées et les théories que Platon et Descartes avaient présentées comme des vérités sacrées étaient des concepts et des hypothèses non prouvées. Et tout ce que Hume avait à faire était de souligner que pour qu'une idée, un concept ou une théorie soit pris pour un fait ou une vérité, il doit être certifié comme vrai par les cinq organes sensoriels physiques que sont la vue, l'odorat, l'ouïe, le goût et le toucher, comme seule base factuellement testable d'observation (via l'expérimentation scientifique) comme preuve scientifique par la raison humaine. En d'autres termes, Hume demandait à Platon et à Descartes, où est la preuve perceptive (par les 5 sens physiques) du concept ou de la théorie que vous venez de proposer comme une vérité sacrée ? Vous auriez dû inclure la perception par les 5 sens physiques comme base de preuve de votre théorie des âmes tripartites de l'homme ou de votre théorie (de Descartes) d'un univers mécanique. Par conséquent, avec une seule question puissante surnommée « la boule de démolition de Hume » qui disait : quelle est la base factuelle de la preuve (par les 5 sens physiques) de ce que vous (Platon et Descartes) avez proposé comme vérités sacrées ? Comment les vérités et ou les théories que vous avez proposées peuvent-elles être vérifiées ? Armé de cette demande de boule de démolition pour une preuve dérivée des 5 sens physiques comme base d'observation de toute théorie rationnelle, Hume a démolit les « théories rationnelles » de Platon et de Descartes jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune théorie de l'esprit de Platon ou de Descartes. L'analyse critique de Hume de la preuve par l'observation ou la perception des cinq organes sensoriels physiques ou la preuve par des instruments scientifiques ont valu à Hume le titre de philosophe prééminent sur Platon et Descartes à cette époque. D'un autre côté, comment la preuve par l'expérimentation ou la preuve par les cinq organes sensoriels physiques de faits ou de vérités est-elle connue d'un observateur ? Toute preuve de faits par les cinq organes sensoriels physiques ou par l'expérimentation scientifique peut être connue d'un observateur grâce à l'activité mentale de la perception. La perception est la capacité mentale d'interpréter ce que l'on voit au loin, ou d'où vient un son spécifique, ou si un son entendu dénote un danger dont il faut fuir, ou un son amical à accueillir ou à divertir. L'activité mentale de la perception répond à la question : quel type de son avez-vous entendu dans la jungle ? Ou à quoi ressemble l'animal que vous voyez au loin ? Est-ce un lion au loin ? Et la réponse serait que ce n'était pas un lion, c'était juste une petite vache.

C'est ainsi que fonctionne la faculté de perception humaine.

La perception est la faculté de l'esprit (dans le cerveau) d'interpréter les sensations et les informations sensorielles apportées par les organes sensoriels physiques (au cerveau) comme la meilleure preuve des faits. La preuve des faits par l'observation des cinq organes sensoriels physiques était ce que Hume défendait à juste titre. Ainsi, comment Hume a-t-il raté l'occasion de montrer que la « perception » est le mode de pensée par lequel les sensations et les informations sensorielles des cinq organes sensoriels physiques sont transmises à l'esprit humain est un mystère. Ainsi, Hume, qui était l'empiriste originel, n'a pas réussi à catégoriser la perception comme une faculté de l'esprit pour l'empirisme. Si Hume avait souligné ou catégorisé la perception comme la faculté importante de l'esprit par laquelle l'esprit humain interprète les informations sensorielles ou toute connaissance comme preuve de faits ou preuve d'observation, la théorie de l'esprit de Platon aurait été plus claire. Les quatre facultés de l'esprit seraient alors la perception, l'imagination, la raison et la conscience (le surmoi de Freud) dans cet ordre. Et Hume aurait pu mériter l'éloge d'avoir sauvé et affiné la théorie de l'esprit que Platon cherchait à créer. Cependant, Hume, qui défendait la perception des choses vues, entendues, senties, goûtées et ressenties par les cinq organes sensoriels physiques et l'interprétation de ces informations sensorielles par l'esprit perceptif, n'a pas réussi à catégoriser la perception (que Platon a mentionnée plus tôt) comme un mode de pensée spécifique ou (comme une faculté spécifique de l'esprit) pour les cinq organes sensoriels physiques. En reconnaissant la perception des informations sensorielles par les cinq organes sensoriels physiques comme la meilleure preuve des faits. Mais sans catégoriser la perception comme l'une (même comme la faculté la plus importante de l'esprit) comme base de la preuve des faits dans la théorie de la connaissance de Platon, Hume a permis que la confusion et le flou de la théorie de l'esprit de Platon subsistent à la fois pour la philosophie et la psychologie.

Ainsi, la théorie de la connaissance de Platon ou de l'âme tripartite (de l'esprit) ayant été détruite par Hume et l'incertitude sur la façon dont l'esprit ou la raison humaine conçoit ou perçoit la connaissance du monde étant toujours en suspens, les scientifiques ont vu l'opportunité d'éviter le mot esprit dans toute analyse de l'observation des faits ou de la preuve des faits en cherchant un autre mot pour remplacer esprit. Et c'est ainsi que les scientifiques en sont venus à choisir le terme Conscience au lieu d'esprit, en rapport avec l'analyse de toute activité mentale de l'esprit humain. Rétrospectivement, il est clair qu'Emmanuel Kant, qui est venu défendre ou a essayé de restaurer la théorie de l'esprit de Platon, n'a pas réussi à répondre à la critique de Hume concernant la preuve des faits par les cinq organes sensoriels physiques interprétés par l'esprit perceptif. Au lieu de cela, Kant s'est donné beaucoup de mal pour inventer quelque chose d'entièrement nouveau qui ne pouvait pas être caractérisé ou catégorisé comme un mode de pensée appelé connaissance « a priori » ou (une faculté d'esprit a priori ?) qui est tombé à plat et s'est avéré être « beaucoup de bruit pour rien » qui a laissé la théorie de l'esprit de Platon dans la confusion et en ruine à ce jour. Entrez Sigmund Freud, le psychologue pionnier qui a rejoint les 5 grands penseurs et théoriciens de l'esprit humain, en tant que pseudo-scientifique issu de la nouvelle science de la psychologie (pour sauver la théorie de l'esprit de Platon). Mais une fois de plus, Freud a fini par cuisiner quelque chose d'entièrement nouveau qui est aujourd'hui reconnu non pas comme philosophie ou psychologie mais comme psychanalyse ou mieux encore comme thérapeutique. Portant la toge de médecin et déterminé à

Freud a fait un meilleur travail que Descartes, Hume et Kant dans ses tentatives de sauver la théorie de la connaissance tripartite de Platon en tant que théorie scientifique légitime de l'esprit. En d'autres termes, Freud a essayé de faire d'une théorie philosophique une quête scientifique et, avec le recul, a terriblement échoué. La première répétition du travail de Freud (dans ses tentatives de rendre la théorie de la connaissance de Platon plus scientifique) a été d'ouvrir le « capot de l'esprit » ? Pas le cerveau, mais l'esprit pour libérer les pensées secrètes et les désirs secrets longtemps refoulés des gens qui ont souvent conduit à des maladies mentales qu'il a identifiées comme une schizophrénie provoquée par l'anxiété qui était passée inaperçue. Et lui, le nouveau philosophe-scientifique, allait révéler au monde entier quelque chose de nouveau sur l'esprit humain et les pensées cachées qui se déroulent dans l'inconscient. Mais d'abord, il doit réécrire la théorie de l'esprit de Platon pour prouver que sa nouvelle découverte sur la façon dont l'esprit humain fonctionne pour produire la maladie mentale ou la schizophrénie montre que Freud a conçu une méthode pour guérir la maladie mentale de la schizophrénie qui affecte tant de personnes.

Freud entreprit alors de réécrire la théorie de l'esprit de Platon en y ajoutant un mode de pensée important que Platon avait omis, à savoir la Conscience, que Freud appelait Surmoi, l'une des trois facultés de l'esprit de la théorie tripartite de la connaissance de Platon. Avec l'ajout du Surmoi de Freud (Conscience) à la raison de Platon, que Freud appelait le Moi, la théorie de l'esprit de Freud semblait prendre forme. Tout ce dont Freud avait besoin, c'était d'un mode de pensée supplémentaire pour réécrire et rétablir les modes de pensée tripartites de Platon, et la grande théorie de l'esprit de Platon serait parfaite. Et Freud aurait réussi là où Descartes, Hume et Kant ont échoué. Le problème était que trouver un nouveau mode de pensée supplémentaire pour compléter la théorie trinitaire de l'esprit de Platon n'était pas une tâche facile. Freud inventa donc un nouveau mode de pensée qu'il nomma « L'Ça » qui poussait les humains à l'action par le mécanisme des Instincts. La nouvelle théorie de Freud sur les trois facultés de l'esprit, qui remplace la théorie précédente de Platon sur les trois modes de pensée, est désormais achevée. Freud appelle ses trois facultés de l'esprit ça, moi, surmoi, facultés de l'esprit. Si Freud s'était arrêté à sa nouvelle théorie du ça, du moi et du surmoi comme les trois facultés de l'esprit, il aurait été salué comme le héros scientifique qui a sauvé la théorie de l'âme tripartite de Platon et fait de la science la base d'une théorie philosophique. Mais Freud ne s'est pas arrêté. Il a continué à expliquer la nouvelle faculté qu'il a appelée ça comme étant remplie de quelque chose de nouveau qu'il a appelé les instincts qui motivent les gens à agir à travers (préparez-vous à cela) les anxiétés de l'esprit. Eh bien, cette explication pourrait être acceptée de la part de ce grand génie. Ce qui a détruit la toute nouvelle théorie de l'esprit de Freud, ce sont les attributs supplémentaires que Freud a revendiqués pour sa nouvelle faculté de l'esprit qu'il a appelée ça et ses instincts. Freud a déclaré que les humains et les animaux ont le même ça et les mêmes instincts. Et ce n'est pas tout, les humains comme les animaux sont motivés à agir par des instincts provoqués par l'angoisse de fuir le danger. Freud a expliqué que le ça et ses instincts sont l'un des trois modes de pensée ou l'une des facultés de l'esprit. Il a même déclaré que les instincts ont des objectifs qui poussent les humains et les animaux à rechercher la satisfaction de leurs besoins instinctifs, ce que personne n'avait jamais entendu auparavant. Et mon Dieu ! Freud s'est trompé ! Il a eu du mal à expliquer que « le ça n'est rempli que d'instincts ». Et que les instincts sont ce qui motive les activités de survie des animaux. En d'autres termes, les humains comme les animaux sont motivés ou poussés à agir.

par les mêmes instincts qui découlent du mode de pensée qu'il a nommé L'Ça.

De plus, lorsque Freud a affirmé que les êtres humains et les animaux partageaient non seulement le mode de pensée appelé ça mais aussi les instincts et que les instincts avaient un but et étaient déclenchés par des angoisses telles que l'instinct de fuir ou de se battre, l'enfer s'est déchaîné. La nouvelle théorie de l'esprit de Freud, qu'il a présentée comme ça, moi, surmoi, a été rejetée catégoriquement par ses collègues psychologues. Freud avait réussi à lui seul à mettre un terme à la poursuite des grandes théories de l'esprit en philosophie et en psychologie. La psychologie de l'esprit était condamnée à jamais. Après la débâcle des facultés de l'esprit de Freud, la psychologie a été relancée en Allemagne, réinventée par Wilhem Wundt (1832-1920, connu comme le père de la psychologie expérimentale). Cette fois, personne ne voulait revenir à la théorie de l'esprit de Platon ou de Freud. « Wundt et ses collègues ont essayé de faire de la psychologie une discipline scientifique qu'ils ont appelée psychologie expérimentale. Wundt a essayé d'analyser la conscience en ses éléments de base, tout comme les physiciens et les chimistes, en se référant aux recherches sur la conscience plutôt qu'aux recherches sur l'esprit. Les scientifiques ont immédiatement adopté le terme Conscience parce que personne ne voulait rien avoir à faire avec le mot Esprit ou avec les facultés de l'esprit. C'est pourquoi, à notre époque actuelle, en 2024, la nouvelle psychologie qui a évolué après Freud n'a pas de théorie spécifique de l'esprit pour expliquer le comportement humain. Les psychologues n'attribuent pas le comportement d'une personne à une faculté de l'esprit (comme la raison), mais comme provenant de son cerveau. Certains psychologues qui ne sont pas à l'aise pour expliquer le comportement comme provenant du cerveau (au lieu de l'esprit) attribuent le comportement à ce qu'ils appellent des « modèles mentaux » ou des modèles mentaux de comportement pour expliquer les actions des gens. Maintenant, au lieu que l'esprit humain ou les facultés de l'esprit motivent directement le comportement humain, les psychologues, scientifiques et physiciens modernes attribuent le comportement aux niveaux de développement du cerveau en affirmant que le cerveau d'un mineur ou d'un jeune n'est pas suffisamment développé pour prendre les bonnes décisions. Cela soulève la question : Comment se fait-il que le cerveau pleinement développé de nombreux adultes prenne non seulement de mauvaises décisions, mais aussi de terribles et horribles décisions en matière de vie et de mort ? De plus, pour éviter complètement l'idée d'esprit et de facultés de l'esprit après que les scientifiques eurent vu Freud détruire la théorie des facultés de l'esprit, les philosophes, les psychologues et surtout les physiciens ont cherché une nouvelle façon d'examiner l'esprit humain sans être encombré par les vestiges de toute théorie de l'esprit. Ainsi, au lieu d'esprit, les scientifiques ont choisi le mot Conscience et, voilà ! L'enquête sur le fonctionnement de l'esprit humain a gagné le respect scientifique et a refait surface. Cette fois, les scientifiques ont pris le contrôle et ont limité la définition du mot Conscience à celle qui découle du cerveau ou qui sort des limites du cerveau uniquement.

Mais pourquoi limiter la source de la Conscience aux confins du cerveau ? C'est parce que les scientifiques ne veulent pas s'occuper de théories ou de tout ce qui ne peut être prouvé empiriquement par des tests en laboratoire ou des instruments scientifiques (vous souvenez-vous de Hume ?). Plus important encore, c'est aussi parce que le cerveau est un organe ou un objet tangible qu'un scientifique peut tenir dans la paume de la main (contrairement à l'esprit), le couper, le trancher et mettre un morceau du cerveau dans un récipient putride ou sous un microscope et l'étudier. Par conséquent, la Conscience et le cerveau signifient une seule et même chose (vous souvenez-vous de la définition de Neidermeyer selon laquelle le cerveau et la Conscience sont la même chose ?). Les scientifiques ont-ils pu expliquer

La conscience, autrement dit l'esprit, est-elle meilleure que ce que les philosophes ont essayé d'expliquer ? Les êtres humains ont-ils encore des facultés mentales telles que la raison, la perception, l'imagination et la conscience ou non ? Le pire dans la controverse sur la nature de l'esprit et de la conscience est que le problème esprit/conscience a été remplacé par un phénomène appelé « Singularité » ou le moment de la singularité, où l'intelligence artificielle (alias IA) non seulement égalera l'intelligence humaine, mais fusionnera avec l'intelligence humaine au point que les robots seront capables d'absorber et d'interpréter les sentiments et les émotions humaines ou, pire, les robots seront capables d'exprimer leurs émotions comme les êtres humains, d'imaginer comme les êtres humains ? La prédiction est que les robots dépasseront bientôt la conscience humaine à pensée lente d'ici 2045.

Alors, messieurs, voici l'histoire de l'esprit et de la conscience. Allez-y !

La fin.

RECONNAISSANCE

Aucun.

CONFLIT D'INTÉRÊT

L'auteur n'a aucun conflit d'intérêt.

RÉFÉRENCES

- Vicente A (2013) Où chercher les propriétés émergentes. *Études internationales en philosophie des sciences*. 27(2):137-156.
- Henriques G (2011) Une nouvelle théorie unifiée de la psychologie. 17(290):978-985.
- Crain W (2010) *Théories du développement : concepts et applications*. 9781315662473:448.
- Niedermeyer E (1994) Conscience : fonction et définition. *Clin Electroencephalogr* 25(3):86-93.
- Niedermeyer E (1999) Un concept de conscience. *Ital J Neurol Sci* 20(1):7-15.
- James W (1895) *Théorie du soi : Il divise le soi en deux catégories, la conscience du « moi » et celle du « je » ; deux aspects de l'esprit en tant que deux soi d'une personne*.
- Duschinsky R (2012) *Tabula Rasa et la nature humaine*. *Philosophie* 87(4):509-529.
- Ryle G (1949) *Le fantôme dans la machine*. Le concept de l'esprit. 4e éd.
- Bruntrup G (1998) L'émergentisme psychophysique est-il lié au dualisme ? L'efficacité causale des propriétés mentales émergentes. *Erkenntnis* 48(2/3):133-151.
- Gnevyshev MN (1977) Caractéristiques essentielles du programme de 11 ans cycle solaire. *Sol Phys* 51:175-183.
- Attenborough D (1995) *La vie privée des plantes : une histoire naturelle du comportement des plantes*. *Agris Fao Org* 15-689-52910.
- Qian SFX (2018) Les examens universitaires de la longueur d'un livre fournissent même des spéculations sur la pertinence de la complémentarité dans des domaines aussi différents de la physique que la biologie, la psychologie et l'anthropologie sociale.
- Lewes GH (1877) *Problèmes de la vie et de l'esprit*. *Histoire de la philosophie des sciences de la vie*. 43(4):125.
- Broad CD (1925) *L'esprit et sa place dans la nature*. *Mind* 35(137):72-80.
- Smiles VM (2015) *Esprit transcendant, univers émergent dans la pensée de Michael Polanyi*. *Open Theology* 1(1):480- 493.
- Chardin T (1955) *Le phénomène humain*.
- Lavine TZ (1984) *De Socrate à Sartre : la quête philosophique*. Un livre Bantam.
- Nandor F, Frank G (1958) *Freud : Dictionnaire de psychanalyse*. Fawcett Premier Books.
- Morgan CL (1925) *Discussions : Évolution émergente*. *Mind* 34(133):70-74.
- NASA Science (1976) *Cycles solaires : La perte de la magnétosphère de Mars a été catastrophique, ce qui la rend un peu trop froide pour permettre à la vie fragile telle que nous la connaissons d'exister sur Mars*.
- Brandon C (1974) *Le principe anthropique : Un dictionnaire de scientifiques*.
- Gribbin JR, Rees MJ (1989) *Coincidence cosmiques : matière noire, humanité et cosmologie anthropique*. 269 : 0-553-34740-3.
- Barrow JD, Tipler FJ (1991) *Le principe cosmologique anthropologique*. *Dialnet Unirioja Es* 0213-1196:119-120.
- Fred H (1983) *L'Univers intelligent*. 15(22):0718122984.
- Henderson LJ (1913) *L'aptitude de l'environnement, une enquête sur la signification biologique des propriétés de la matière*. *The American Naturalist* 47(554):105-115.
- Dicke RH (1961) *La cosmologie de Dirac et le principe de Mach*. *Nature* 192(4801):440-441.
- Bohr N (1927) *Congrès international de Côme*.
- Alexander (1938) *L'un des principaux partisans de l'émergence britannique, un des premiers du XXe siècle^{ème} mouvement du XIXe siècle surtout connu pour sa thèse selon laquelle l'esprit « émerge » du corps*.
- Connor T (1964) *Revue trimestrielle philosophique américaine*.